

Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE — RÉD., ADM. et PUBL., La Chaux-de-Fonds: Parc 103, tél. réd. (039) 3 10 88, tél. adm. et publ. (039) 3 10 87, CCP 23-313. Lausanne: Saint-Pierre 1, tél. (021) 22 69 10, CCP 10-8300. Genève: Argand 4 tél. (022) 32 42 40, CCP 12-2715. ABONNEMENTS: 1 mois Fr. 4.50, 3 mois Fr. 13.—, 6 mois Fr. 25.—, 1 an Fr. 50.—. LE NUMÉRO: 30 ct. - Rédacteur en chef responsable: Willy Brandt

Le congrès ordinaire du PSS s'ouvre aujourd'hui à Bienne La participation, solution et problème

Depuis un certain temps, on sent, dans des milieux de plus en plus larges du Parti socialiste suisse, la nécessité d'un profond renouveau. Renouveau de notre société, dont l'évolution guidée par les principes capitalistes de profit individuel a fait un vaste rassemblement de possédants minimes, aux volontés et à la morale conditionnées par la publicité. Renouveau de notre démocratie, dont le progrès n'a été que matériel mais dans laquelle le pouvoir économique de fait domine, aux mains d'une minorité, le pouvoir politique théorique offert à la collectivité. Renouveau enfin des éléments mêmes de cette démocratie, de cette société, et notamment des partis politiques, du nôtre avant tout, bien sûr. Du nôtre avant tout, car, dans ce malaise général qui enfievre notre monde, dans ce tournant d'une civilisation dont nous faisons, commençant à peine d'en prendre conscience, la passionnante et décisive expérience, les socialistes de plus en plus nombreux trouvent à coup sûr les raisons d'un regain de conviction: c'est le socialisme démocratique qui apparaît comme la seule voie qui permettra à ce monde d'affronter victorieusement ce que l'un des nôtres appelle « le défi du XXI^e siècle ». Dès lors, la volonté de renouveau général qui se manifeste dans nos rangs passe obligatoirement par une volonté de réformes internes au parti: trouver

un nouveau langage, de nouvelles formes d'action, redéfinir à la lumière de l'évolution le rôle d'un parti politique tel que le nôtre dans la société, dans la vie au fond. Tel est le souci qui se fait de plus en plus pressant, et à juste titre. D'où de très nombreuses propositions, souvent imparfaitement formulées, souvent aussi chargées d'agressivité ou d'amertume, toujours lourdes de signification mais aussi de travail, qui sont faites aux organes dirigeants du parti. D'où cet affrontement de courants de pensées, salutaire en soi, mais comportant aussi certains dangers. Nous ne devons pas avoir honte de cette ébullition, ni même des divergences passagères et limitées qu'elle peut entraîner: notre société cherche sa voie, notre démocratie cherche sa voie; il est normal que notre parti soit à chercher la sienne aussi; c'est le signe évident qu'il est indissociablement lié à la vie. L'essentiel, pour ce parti comme pour la société, c'est de ne pas confondre le but et les moyens, de ne pas perdre de vue le premier par fixation sur les seconds, ni de se laisser aller à cette espèce de masochisme qui veut que l'on remette sur le métier plus d'ouvrage qu'il n'est vraiment nécessaire, et plus qu'on n'en peut raisonnablement accomplir, dans l'idée que tout ce qui fut accompli était mauvais et que l'on va tout refaire mieux.

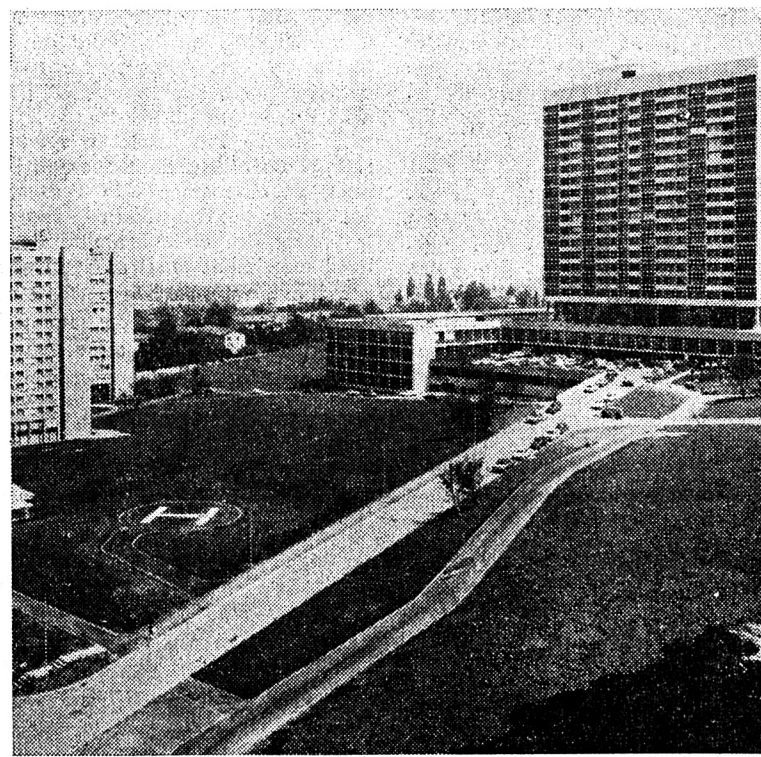
Au fond, le parti est semblable à une machine à vapeur. Il est nécessaire et sain que cette ébullition se produise. Pour autant, toutefois, que la pression de sa vapeur soit canalisée, maîtrisée, de façon à servir de force motrice, et non qu'elle serve uniquement, par insouciance ou par volonté de destruction, à faire exploser la machine. C'est pourquoi il est bon d'entretenir le brasier, mais de ne pas le laisser s'enfler démesurément aussi. C'est pourquoi il est bon aussi de disposer d'une machine fonctionnelle, bien réglée, régulièrement entretenue, dont on ne craigne pas de changer les pièces usées ou inadaptées, mais en ne cherchant pas non plus à expérimenter n'importe quelle nouvelle vanne, n'importe quel nouveau tuyau, pour le plaisir ou parce qu'une publicité nous le suggère.

Surtout, pour que la machine fonctionne, s'améliore, augmente sa puissance, il faut que tous ses servants s'en sentent responsables, que chacun soit à son poste, mais qu'aucun poste ne soit une surcharge pour qui l'occupe. C'est là, tout à la fois, le problème et la solution: la participation. S'il veut prendre le tournant des années 70, être mieux encore le moteur du renouveau de notre société, le Parti socialiste doit pouvoir compter sur la plus large participation; il doit s'ap-

(Suite en dernière page.)

MICHEL-H. KREBS.

Zurich a un nouvel hôpital



Devant le développement considérable des besoins hospitaliers, la ville de Zurich a dû mettre en œuvre, peu de temps après la construction de son premier hôpital municipal (1953), un second établissement, qui vient d'être terminé et dont l'inauguration a eu lieu hier, après dix ans de travaux. Cette magnifique réalisation est à ce jour la plus importante construction réalisée par les services des grands travaux de la ville. Le nouvel hôpital municipal, sis dans le quartier de Triemli, occupe une situation privilégiée, comme on le voit. A gauche en bas, on aperçoit une partie des immeubles réservés au personnel. Le complexe dispose même d'un hélicoptère (marqué H).

Expulsion d'étrangers: inadmissible, dit la FOBB

Le Comité central de la Fédération suisse des ouvriers sur bois et du bâtiment (FOBB), qui a tenu séance jeudi, à Zurich, sous la présidence d'Ezio Canonica, président central, a pris connaissance avec étonnement de la procédure d'organes cantonaux de la police des étrangers qui ont expulsé du territoire de leur canton des ouvriers étrangers. Le Comité central de la FOBB déclare qu'il est intolérable que ces organes s'immiscent dans les rapports de travail concernant des questions qui sont de la seule compétence des partenaires contractuels. Il condamne de tels excès de pouvoir et demande que les autorités cantonales édictent des directives en la matière.

D'autre part, le Comité central de la FOBB a pris connaissance avec satisfaction de la décision du Comité syndical de l'Union syndicale suisse de soutenir l'initiative sur le droit au logement, ainsi que l'article constitutionnel relatif à la gymnastique et au sport, qui seront tous deux soumis à la votation fédérale, en septembre prochain. Le Comité central de la

FOBB constate en revanche avec regret que le projet sur la restriction des résiliations de baux à loyers n'a pas été concrétisé en une protection maximale des locataires lors de la session d'été des Chambres fédérales, l'annulation de la résiliation par le juge n'ayant pas été retenue. Le Comité central de la FOBB est d'avis que l'initiative sur le droit au logement est absolument justifiée, et il conseillera aux membres de la fédération de voter oui.

A PROPOS...

Je lis dans l'«AZ» ce petit entrefilet, qui me ravit:

« Le Dr Hans Hubschmid, directeur du Gymnase de Berne (Untergymnasium = classes inférieures du Gymnase, correspondant à nos classes supérieures de collèges), voulait en avoir le cœur net: il a obtenu qu'une élève de 14 ans, la première à avoir fait circuler le « Petit Livre rouge des Ecoliers danois » parmi ses camarades de classe, soit interrogée deux heures durant par une assistante de police au sujet d'éventuelles relations sexuelles qu'elle aurait eues. Toutefois, comme le père de la jeune fille, un ancien instituteur, en a été informé par téléphone, l'interrogatoire n'a rien donné. « L'assistante de police a échoué, si l'on peut dire, devant l'innocence de » ma fille », a-t-il déclaré.

« Le directeur avait déposé une demande d'enquête auprès du Tribunal des mineurs, parce qu'au cours de conversations privées avec l'élève en question il en était venu à soupçonner qu'elle avait « fait le saut ». Mardi dernier, l'assistante de police vint chercher la jeune fille à l'école. Furent également posées à la fillette des questions concernant la conduite sexuelle de ses parents... (c'est moi qui souligne!) »

Enthousiasmant, non? Et qui permettra sans nul doute de constituer des dossiers petits et grands, qu'on pourra feuilleter par la suite au cours des longues soirées d'hiver. Et puis, sur la base des déclarations de la petite, j'imagine qu'il doit être aussi possible d'interroger les parents sur les habitudes sexuelles de grand-papa et de grand-maman. On aura ainsi une vue scientifique de l'évolution des mœurs dans la capitale bernoise au cours du XX^e siècle, pleine d'enseignements...

Ah! les joyeux temps que nous vivons!

Jeanlouis CORNUZ.



L'OPINION DE MAX WEBER

PRODUCTION ET RÉSERVES D'OR

Le rapport annuel de la BRI (Banque des Règlements Internationaux) de Bâle contient toujours des renseignements sur la production et l'utilisation de l'or, ainsi que sur la répartition des réserves officielles d'or. Depuis cinq ans, la production mondiale de l'or est stable et représente un peu plus de 40 millions d'onces d'or fin par année. Au prix de 35 dollars l'once offert par les instituts d'émission, cela fait 1400 millions de dollars ou environ 6 milliards de francs suisses.

L'Afrique du Sud est le principal producteur: sa part représente 77% de la production totale mondiale. Au second rang, on trouve le Canada (6%) et au troisième rang les Etats-Unis (4%). La production de six autres pays est insignifiante. Quant à l'Union soviétique, elle ne publie pas les chiffres de sa production. On n'en sait quelque chose que lorsqu'elle procède à des ventes, ce qui n'a pas été le cas ces deux dernières années.

Comment utilise-t-on l'or?

Que fait-on de l'or produit? On le vend sur le marché libre. Une partie est utilisée à des fins industrielles, le reste est thésaurisé par les banques et les privés. Auparavant, les instituts d'émission achetaient aussi de l'or, mais uniquement au prix de 35 dollars l'once, prix fixé par la Banque d'Emission Américaine. A la suite de la grande spéculation sur une réévaluation du prix de l'or, les banques d'émission ont vendu de l'or au prix officiel jusqu'à ce qu'elles s'aperçoivent de la sottise du procédé. Elles cessèrent alors leurs ventes et l'on créa un marché libre, sur lequel le

prix de l'or monta jusqu'à 43 dollars l'once. Les banques d'émission n'utilisant l'or que pour leur usage interne et la spéculation sur une réévaluation du prix de l'or s'effondrant, le cours remonta à 35 dollars l'once ou très peu au-dessus.

Le rapport de la BRI présente d'une façon imagée cette évolution: l'année 1969 commença comme un lion (prix: 42 dollars) et s'acheva comme un agneau (prix: 35 dollars). A la suite d'un accord, le Fonds monétaire international s'est déclaré prêt à acheter l'or sud-africain si le prix tombe au-dessous de 35 dollars l'once. Ainsi, on a pu fixer un plancher minimal du prix de l'or. Ce dernier peut à nouveau monter, comme ce fut récemment le cas, mais il ne faut guère compter sur une augmentation du prix aux Etats-Unis.

Aucune estimation ne parviendra à fixer la valeur de l'or qui se trouve en mains privées. Les banques ne donnent aucun renseignement sur leur stock d'or.

Les réserves d'or des instituts d'émission

A la fin de 1969, les instituts d'émission suivants possédaient les plus grands stocks d'or:

	En millions de dollars
Etats-Unis	11 860
République fédérale allemande	4 080
France	3 545
Italie	2 955
Suisse	2 640

Les banques d'émission de Grande-Bretagne, de Belgique et des Pays-Bas ont des réserves d'or inférieures à celles de la Suisse. Les réserves d'or totales connues sont de 41 015 millions

de dollars. La moitié d'entre elles se trouvent en Europe occidentale. Si l'on divise ces réserves par le nombre de la population, c'est en Suisse qu'elles sont le plus importantes (environ 1800 fr. par habitant).

Les droits de tirages spéciaux

Afin de parer au manque de devises de réserve, les Etats membres du Fonds monétaire international (FMI) ont décidé de créer des droits de tirage spéciaux qui pourraient remplacer l'or pour les paiements entre instituts d'émission. Le FMI est en quelque sorte l'institut d'émission mondial qui distribue ces droits de tirage. Pour les années 1970 à 1972, on prévoit des droits de tirage d'un montant de 9,5 milliards de dollars. Au début de cette année, on a procédé à la première répartition qui pourra atteindre, pour 1970, 3,5 milliards de dollars.

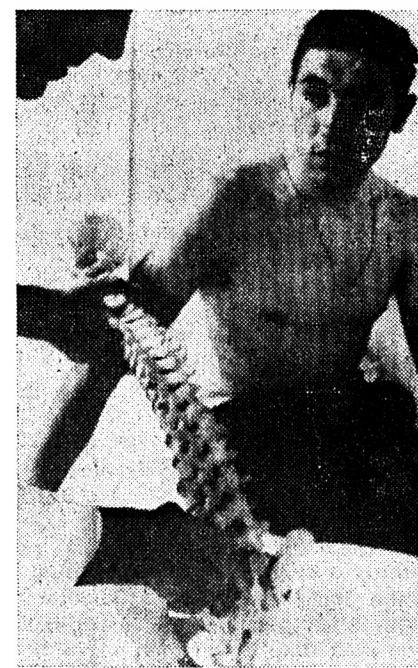
Grâce à cet « or en papier », une réévaluation de l'or devient encore plus improbable. La Suisse n'a pas participé à l'élaboration de ces droits de tirage spéciaux, car elle n'est pas membre du FMI. Elle n'a donc pas l'obligation d'accepter cet or-papier.

On craint que l'émission de ces droits de tirages spéciaux qui représentent une augmentation du volume de l'argent n'aient des effets inflationnistes. Mais, par rapport aux réserves monétaires (or et devises) utilisées actuellement, leur montant reste modeste, de sorte que l'effet inflationniste ne devrait pas être grand. L'inflation découle bien plus des déficits dans les budgets, comme c'est le cas aux Etats-Unis.

Max Weber.

(« Tagwacht ». Trad. J.-P. Métral.)

Eddy: Pas que les jambes...



Eddy Merckx veut mettre toutes les chances de son côté pour le Tour de France. C'est ainsi qu'il ne se préoccupe pas seulement du parfait état de la musculature de ses jambes, mais aussi de celui de sa colonne vertébrale. Un spécialiste parisien qu'il a consulté lui explique ici sur un modèle les données relatives à cet organe, en relation avec le cyclisme.

CHRONIQUE JURASSIENNE

CHRONIQUE DE SAINT-IMIER

M. ANDRÉ FLÜCKIGER, INDUSTRIEL, FÊTE SES 60 ANS D'ACTIVITÉ DANS SON ENTREPRISE. — Vendredi 19 juin fut célébré ce jubilé peu ordinaire du chef de la renommée fabrique de cadrans Flückiger et Cie, établissement industriel parmi les plus considérables de la région.

L'activité du vert jubilaire, son esprit d'initiative, son énergie et sa volonté ont transformé l'atelier artisanal occupant quelques ouvriers en l'importante usine de plus de 600 collaborateurs.

Déjà vers la fin de l'après-midi, la Fanfare des cadets avait donné concert devant la fabrique. Plus tard,

tout le personnel et les retraités, qui avaient reçu de la maison un souvenir original de valeur, furent invités à un cocktail en la Salle de spectacles joliment fleurie. Le majorat de table fut assuré par M. J. Rossel, chef du personnel. M. Pierre Flückiger, fils de l'industriel à l'honneur, retraça au milieu de souvenirs, l'heureux développement de l'entreprise, son essort extraordinaire, rappelant les noms des collaborateurs des débuts, exprimant aussi sa gratitude au personnel, retraçant le portrait exact de M. André Flückiger, un patron respecté. Il appartient au docteur Iff, directeur financier d'annoncer que le

jubilaire venait de verser aux institutions sociales de la fabrique un nouveau don personnel de 200 000 fr., geste qui mérite d'être souligné.

Le porte-parole du personnel, M. H. Waelchli, sut trouver les paroles qu'il fallait pour remercier et féliciter M. A. Flückiger, louer ses qualités à la base d'une collaboration fructueuse et confiante. Il remit un magnifique cadeau à l'alerte jubilaire, président d'honneur de l'Association suisse des fabricants de cadrans, groupement qu'il présida avec talent et à laquelle il rendit d'innombrables services.

Le bénéficiaire de cette manifestation, ému, laissa parler son cœur. Ajoutons que celle-ci fut agrémentée des productions très appréciées du Little Corps Band, dirigé par M. M.

Dubail, lequel avait pour la circonstance, composé une marche en l'honneur de M. A. Flückiger, dont il lui remit l'original.

Le soir, à l'Hôtel des XIII-Cantons, un dîner réunissait la famille Flückiger, le Comité de direction, les jubilaires encore en activité, soirée qui se déroula dans une atmosphère idoine.

Félicitons M. A. Flückiger, dont le bilan de 60 ans dans cette branche de l'industrie suisse est remarquable. **AGRANDISSEMENT DE L'HOPITAL DE DISTRICT.** — Les importants travaux du gros œuvre ont été adjugés à un consortium d'entreprises de construction: les maisons Giovannoni et Fontana, Gianoli-Bitz et Gianoli et Cie, toutes trois à Saint-Imier, d'ailleurs seules soumissionnaires.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

NEUCHÂTEL: Création d'un diplôme d'ingénieur en microtechnique. — L'Etat de Neuchâtel vient de créer un diplôme d'ingénieur en microtechnique de la Faculté des sciences de l'Université. Ce nouveau titre destiné à remplacer le diplôme d'ingénieur horloger sera obtenu au bout de huit semestres d'enseignement. Il est destiné à former des cadres supérieurs pour l'industrie horlogère et les industries de mécanique de précision et d'électrotechnique. L'enseignement débutera en octobre prochain.

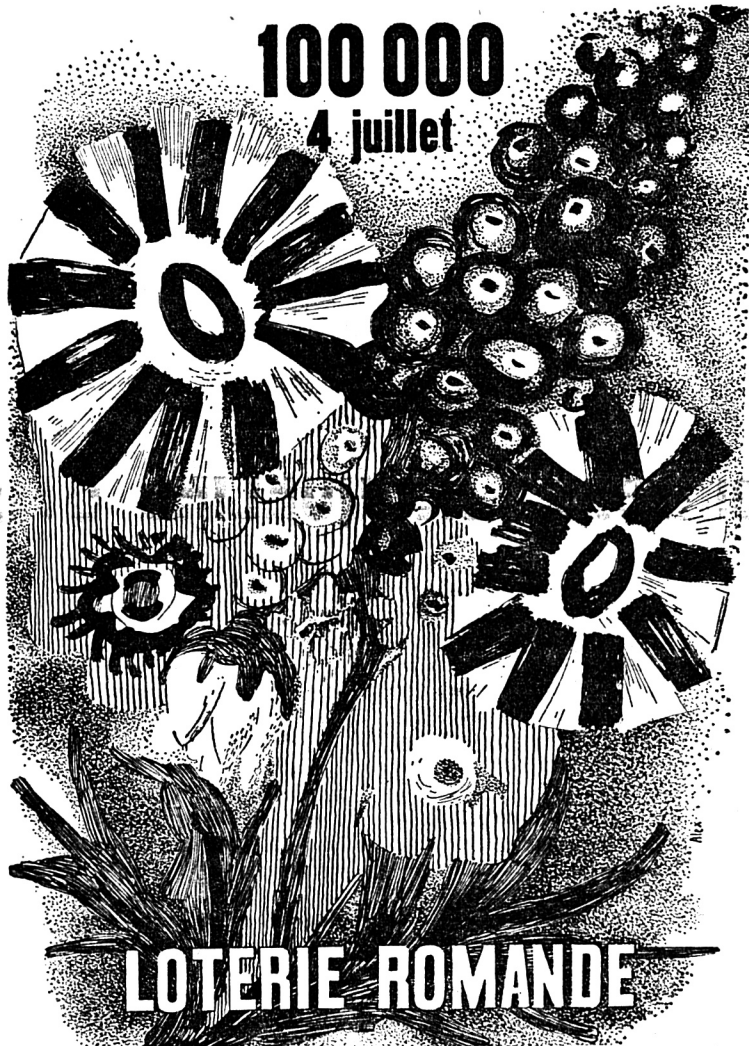
Rien n'est plus dur que le devoir en concurrence avec l'affection, car il faut que le devoir triomphe.
Lacordaire.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

**Samedi, dès 14 h.
Dimanche, dès 9 h. et 14 h.**

Participation de **Ph. Clerc** (champion d'Europe) et de **Portmann** (recordman suisse)

**CHAMPIONNATS ROMANDS
D'ATHLÉTISME**



COOP
L'ENTREPOT RÉGIONAL
COOP
Rue du Commerce 100
La Chaux-de-Fonds

cherche pour sa boulangerie moderne:

**PÂTISSIERS
BOULANGERS
BOULANGERS-PÂTISSIERS
MANŒUVRES**

pouvant être formés comme boulangers

PERSONNEL FÉMININ

pour travaux faciles dans notre département de pâtisserie

Entrée tout de suite ou pour date à convenir.

Faire offres à la direction ou prendre rendez-vous au tél. 3 51 51.

**Année
de la nature**

La Ligue neuchâteloise pour la protection de la nature a envoyé à chaque ménage cinq belles cartes du canton.

Elle remercie toutes les personnes qui ont déjà versé leur contribution et celles qui le feront à la fin du mois.

Compte de chèque postal: 20-7701.

Les versements serviront à la protection des paysages, de la flore et de la faune de notre canton. D'autres pochettes de cartes peuvent être commandées par écrit à la Ligue pour la protection de la nature, rue de la Prairie 5, La Chaux-de-Fonds.

Une CURE efficace!

Circulan

Circulan vous soulage et combattra avec succès les troubles circulatoires!

Circulan chez votre pharmacien et droguiste. 1 litre Fr. 22.50, 12.90, 5.40.

tabac
AMSTERDAMIER

Faites lire votre journal

vacances

Pour faciliter notre tâche, remettez-nous votre avis de changement d'adresse complet sans tarder, mais au moins 4 jours à l'avance. Merci!

ATTENTION!

Pour édition Jura-Neuchâtel: Adm. «Le Peuple-La Sentinelle», Parc 103, La Chaux-de-Fonds

Pour édition Vaud-Genève: Saint-Pierre 1, Lausanne, ou rue Argand 4, Genève

Ancienne adresse

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

N° postal: _____

Localité: _____

Nouvelle adresse

Chez: _____

Rue: _____

N° postal: _____

Localité: _____

Pays: _____

du _____ au _____ Inclus

Ports supplémentaires pour l'étranger, 10 ct. par jour
Ecrire lisiblement

Chancellerie d'Etat
MISE AU CONCOURS

Le poste de **sténodactylographe** à la chancellerie d'Etat

est mis au concours.

Obligations: celles prévues par la législation. La préférence sera donnée à une secrétaire ayant déjà quelques années de pratique. Travail intéressant et varié. Semaine de cinq jours. Traitement: classes 11 à 9. Entrée en fonctions: à convenir. Les offres de service (lettres manuscrites), accompagnées d'un curriculum vitae, doivent être adressées à l'Office du personnel de l'administration cantonale, Château de Neuchâtel, jusqu'au 8 juillet 1970.

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS
Service des ponts et chaussées

Trois postes de **CANTONNIERS**

sont à repourvoir pour les régions suivantes: Hauterive - Saint-Blaise - Voëns. Entrée en fonction tout de suite ou pour date à convenir, et logement à disposition à Frochaux. Beyerel - Scierie Debrot - Savagnier Saules. Entrée en fonction le 1^{er} octobre 1970 ou pour date à convenir. Boudevilliers - Fontaines - Cernier - Chézard. Posséder le permis de conduire pour voitures et poids lourds (cat. A et B). Elire domicile à Villiers - Dombresson. Entrée en fonction dès que possible ou pour date à convenir.

Conditions d'engagement: être citoyen suisse, en bonne santé. Traitement: légal. Adresser les offres de service, accompagnées d'un curriculum vitae, au Service cantonal des ponts et chaussées, case postale 1162, 2001 Neuchâtel 1, jusqu'au 13 juillet 1970.

Abonnez-vous à notre journal

Floris

Grand choix de fleurs
Gerbes
Plantes
Couronnes

SERRE 81
Tél: (039) 2 12 31

Prêts express

de Fr. 500.- à Fr. 10 000.-

- Pas de caution: Votre signature suffit
- Discretion totale

Banque Procrédit
1002 Lausanne
rue de Bourg 43
Tél.: 021/23 49 65

X Tout peut se régler par poste. Ecrivez aujourd'hui.

Service express

Nom _____

Rue _____

Endroit _____

La CCAP

garantit l'avenir de vos enfants

Neuchâtel
Tél (038) 5 49 92

LA VIE CULTURELLE

JAZZ À MONTREUX: un programme chargé, mais un manque d'audace

Lors de ses éditions précédentes, le Festival de jazz de Montreux consistait principalement en un concours de formations européennes agrémenté, en fin de soirée, par le récital de quelques musiciens américains engagés pour enrichir le programme et attirer un public plus nombreux. Avec les années, la participation en vedettes hors compétition s'est accrue. Dans sa version 1970, cette manifestation semble dorénavant devoir revêtir un nouveau caractère: ce qui en constituait autrefois un élément majeur ne représente plus qu'un à-côté. Sur les dix concerts qui se sont déroulés en matinée et en soirée, du 17 au 21 juin, jusqu'à une heure avancée de la nuit, seuls trois d'entre eux étaient en effet réservés au traditionnel concours.

Une regrettable timidité

S'il n'y a pas lieu de se plaindre, bien au contraire, de cette situation, on regrettera toutefois que le choix des organisateurs quant à la sélection des très nombreuses vedettes présentées se soit avant tout porté sur des musiciens qui incarnent le jazz de l'immédiat après-guerre. Depuis plus d'une dizaine d'années, cette musique a connu un nouveau bouleversement des formes comparable, dans sa portée, à celui que nous avaient apporté les novateurs de la précédente génération dont Charlie Parker fut l'un des chefs de file. En fait, si cette dernière école encore prolifique était largement représentée sur la scène du Casino par des noms majeurs, on ne saurait malheureusement en dire autant de la nouvelle vague des années soixante. Maintenant que le Festival de Montreux est bien établi et dispose d'une clientèle assurée, il nous semble pourtant que certains risques (très relatifs) pourraient être pris à cet égard. Songeons au fait que l'opportunité de se produire en Suisse n'a encore jamais été offerte au fameux Art Ensemble de Chicago, alors que ce groupe révolutionnaire est provisoirement établi à Paris depuis plus d'un an et qu'il remporte un vif succès dans plusieurs de nos pays voisins, succès qui débordent d'ailleurs largement le cadre restreint d'un cénacle de spécialistes. Lorsque les nouvelles grandes figures du jazz qui ont pour noms Cecil Taylor, Sunny Murray, Albert Ayler ou Pharoah Sanders sillonnent l'Europe de long en large où déjà, ils ont conquis une vaste audience, la Suisse se trouve malheureusement toujours évitée de leur itinéraire faute, de l'opportunité, pour eux, de trouver un engagement dans notre pays. Seul, pour l'instant, un Ornette Coleman a fait, il y a quelques années, une fugitive apparition au Festival de Lugano, ce qui n'avait pourtant pas provoqué une nouvelle bataille d'Hernani. Alors? En évitant de déranger certaines habitudes et en ignorant presque complètement les aspects contemporains les plus vivants de la musique qu'ils prétendent défendre, les organisateurs du Festival de Montreux répondent peut-être à leur goût ainsi qu'à celui de tous ceux pour qui cette forme d'expression ne constitue qu'un agréable et inoffensif divertissement. Mais ils laissent de côté le rôle de promotion culturelle que devrait revêtir une manifestation de ce genre et donnent l'impression que les objectifs visés ici sont de nature purement commerciale, ce que semblerait d'ailleurs confirmer le choix de certains artistes et notamment le fait que plusieurs d'entre eux (Clark Terry, Benny Bailey, Bill Evans) avaient déjà été présentés dans ce même cadre par le passé.

Une lourde absence

On pourra toujours objecter, il est vrai, que contact avait été pris avec le saxophoniste Archie Shepp, figure importante dans le jazz d'aujourd'hui, et que celui-ci devait se produire en remplacement du trio Tony Williams, le dimanche après-midi. Il n'en reste pas moins que même si cet artiste ne s'était aussi regrettablement désisté en dernière minute, le programme n'eût pas pour autant été judicieusement équilibré. Du fait de l'absence de Shepp qui bouleversa hélas d'une façon complète et malencontreuse une matinée que plus d'un amateur attendait avec impatience, il ne restait guère, en dehors de certains ensembles figurant au concours et pour le choix desquels les organisateurs du festival n'ont aucun pouvoir de décision, que le guitariste Sonny Sharrock, pour représenter valablement les nouveaux courants du jazz. Si ce qu'il nous offrit, par les quelques soli dont il nous gratifia au sein de la formation du flûtiste Herbie Mann, constitua l'un des rares moments d'intensité du festival, il faut néanmoins reconnaître que le contexte dans lequel il se produisit se révéla quelque peu en deçà de ses légitimes ambitions, ceci malgré la présence de l'extraordinaire bassiste Miroslav Vitous. A par cela, il se révèle difficile de por-

ter un jugement sur la prestation du Spontaneous Music Ensemble, des Anglais Trevor Watts et John Stevens, qui eut lieu en plein air, dans de difficiles conditions de sonorisation — ce qui ne fut pas le cas, il faut le souligner en félicitant à ce sujet les techniciens responsables, des autres concerts qui se déroulèrent pour la plupart à l'intérieur du Casino. Bornons-nous donc à constater que si ce curieux duo, auquel se joignirent quelques participants-figurants recrutés sur place, sut faire régner l'insolite en évoquant parfois certaines expériences du living theatre, il ne souleva en tout cas pas l'enthousiasme général. Quant au quartet américain des Fourth Way, qui s'exprime dans un idiome que nous pouvons également considérer comme contemporain, il ne fut pas exempt de qualité. Mais il faut dire que ce mélange de tradition et de modernité, alliant avec goût, jazz et musique pop, en une judicieuse, et parfois grinçante utilisation des sonorités du violon et du piano électrique, ne dépassa guère le niveau du bon divertissement, faute de la présence d'une personnalité transcendante en son sein.

Les vétérans

Les remarques que nous avons faites plus haut ne sauraient bien sûr signifier une absence de plaisir à retrouver plusieurs artistes, engagés parfois eux aussi, il y a quinze ou vingt ans, dans le mouvement de

découverte de nouveaux horizons et qui, maintenant, font figure de vétérans chevronnés. L'audition directe d'ailleurs introduit ici un phénomène de participation dont nous prive souvent le disque. Jouer en public constitue, on le comprend, un stimulant que n'offre jamais le studio d'enregistrement et le contact avec l'auditoire est souvent dispensateur de moments privilégiés. Cet élément d'émulation qui aiguillonne le soliste est important. Le canevas de l'improvisation sur les bases harmoniques immuables de thèmes mille fois rejoués n'est en effet pas exempt, à la longue, du danger de la répétition et du cliché, voire de la lassitude et du verbiage. Et rares sont les musiciens dont la capacité de renouvellement est suffisante pour éviter un tel écueil. Si le trio du pianiste Junior Mance a toutefois su conquérir une audience à la fois recueillie et vibrante, on le doit certainement à un enthousiasme retrouvé au contact de celle-ci. C'eût été un tort de se refuser à cette joie simple qu'est le fait d'écouter un artiste s'exprimer dans un langage vieux de plus d'un demi-siècle, celui du blues, dont la version de Mance est à peine modernisée par rapport à celle des précurseurs. Aucune altération non plus dans la conviction communicative de Dexter Gordon, saxophoniste ténor jalon de l'histoire du jazz de l'après-guerre. S'inscrivant dans la tradition parkérienne par la netteté de l'attaque, la puissance du son et le découpage rythmique des phrases, Dexter Gordon évoque également Lester Young par l'abandon dans la décontraction. Pour beaucoup, le saxo-

phoniste Yussef Lateef fut une déception, non point tant parce qu'il joua mal, mais à cause du caractère absolument conventionnel de ce qu'il nous offrit alors que l'on s'attendait à autre chose. Quant au reste de cette vaste cohorte d'anciens qui ont pour noms Benny Bailey, Art Farmer, Clark Terry, Gerry Mulligan, Tony Scott ou Bill Evans et qui se sont produits soit en petite formation, soit accompagnés d'un grand orchestre formé de musiciens recrutés sur place, que dire d'autre sinon qu'ils se révélèrent fidèles à leur réputation?

De certains universitaires...

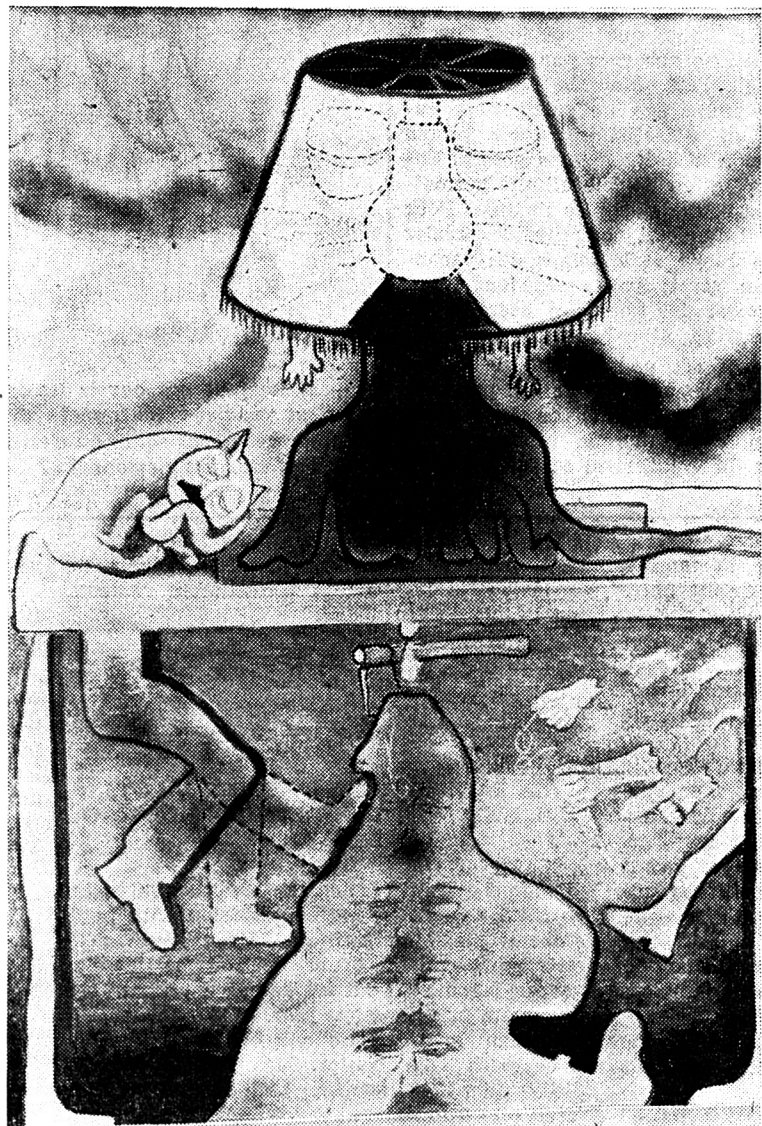
Pour la plupart des Européens, ils faut bien le dire, le jazz constitue somme toute une langue étrangère apprise en général avec difficultés et dont la pratique trahit presque toujours un accent particulier. L'audition des orchestres universitaires américains, qui se sont produits au cours de certaines soirées, suffisait, s'il était nécessaire, à donner la preuve de l'avantage dont bénéficient les musiciens d'outre-Atlantique qui ont le privilège de vivre dans un milieu socio-culturel plus propice, dans ce domaine, à l'éclosion des talents. Sinon, comment expliquer qu'un groupe formé de dix-huit à vingt jeunes gens, tous étudiants, arrive à sonner d'une façon que ne saurait égaler aucune des grandes formations européennes, pourtant parfois constituées de professionnels aguerris. On est alors disposé à excuser l'académisme ou la grandiloquence qui caractérisent parfois les arrangements.

... à un certain concours

Il serait pourtant injuste de ne pas mentionner les qualités évidentes de quelques formations présentées dans le cadre du concours. Si, parmi celles-ci, il faut citer en premier lieu le quartet danois du saxophoniste noir John Tchicai, ce n'est certainement pas en vertu du fait que ce musicien se trouve être, depuis quelques années, une des figures marquantes du jazz contemporain et l'un des quatre ou cinq meilleurs spécialistes de son instrument, qualités consacrées d'ailleurs par un long séjour aux Etats-Unis, et par sa collaboration historique avec des musiciens éminents comme Archie Shepp ou le tromboniste Roswell Rudd. Art tout en demi-teintes, la musique de son groupe apportait la preuve que le défrichage de nouveaux terrains peut fort bien s'accompagner d'un dépouillement émouvant. La prestation de la formation suisse, disqualifiée pour s'être produite trop longtemps, a, de son côté, été plus qu'une bonne surprise tant il est vrai que le caractère hétérogène de cet ensemble, mis sur pied spécialement pour l'occasion, laissait au départ craindre le pire. Spécialement destinée à mettre en valeur l'élément de percussion, fourni par le batteur Jerry Chardonnes et surtout le talentueux Pierre Favre, la musique arrangée et conduite avec rigueur par le pianiste George Gruntz nous offrit également quelques bonnes interventions des trompettistes Franco Ambrosetti et Jürg Grau, ainsi que du saxophoniste alto Heinz Bigler. Le choix du jury pour l'attribution du Grand Prix de la ville de Montreux — un voyage aux Etats-Unis avec participation au Festival de Newport — s'est finalement porté sur l'ensemble britannique The Nucleus et si l'on peut regretter que le nom de John Tchicai soit resté absent du palmarès, il faut reconnaître que la musique de ce groupe qui emprunte à la fois certains éléments à la musique pop, au free jazz, ainsi qu'au jazz plus classique, se révéla plus convainquante que celle du quartet du contrebassiste virtuose Alagar Pege, formation honnorable au bavardage inconsistant et à laquelle échut le prix de la presse.

M. BESSON.

« GALERIES-PILOTES » À LAUSANNE



Seize galeries d'art de réputation mondiale présentent actuellement, groupées sous le titre de « Galeries pilotes », les œuvres représentatives des plus récentes tendances picturales au Musée des beaux-arts de Lausanne. Aussi aberrantes ou décadentes que puissent paraître au visiteur les expériences du pop ou de l'op-art, du nouvel art figuratif, du « minimal art » ou — la toute dernière — de l'« arte povera » (art pauvre), on ne doit pas voir dans cette exposition une volonté de bluff, mais celle d'un constat, le plus large et le plus objectif possible, du foisonnement des recherches actuelles d'expression picturale. Notre critique d'art B.-P. Cruchet aura prochainement l'occasion d'émettre ici ses impressions sur cette exposition, la troisième du genre.

Montreux: JACQUELINE OYEX

C'est dans sa ravissante petite galerie du Palace que Carlo Olsommer convie les passants et les amateurs à l'exposition de Jacqueline Oyex.

Cette artiste — et nous nous en sommes toujours réjouis, nous fait pénétrer dans un monde étrange, un monde enveloppé d'une angoisse feutrée. Les personnalités et les portraits de Jacqueline Oyex sont empreints de résignation que viennent accentuer les gris merveilleux et les noirs vigoureux de l'aquatinte.

Il y a dans cette exposition une gravure qui me semble expliquer une grande partie de la démarche de Jacqueline Oyex: « Le Buveur ». Face à cette seule œuvre, nous ressentons assurément le même vertige dont était pris Léon-Paul Fargue face à Verlaine: « Quand je voyais Verlaine à vingt ans, emprisonné dans son ciel, et libre au milieu de ses barbelés de folie, je sentais l'émotion me gagner comme une menace, je tremblais pour moi-même et pour lui, dans ces estaminets où l'on avait quelque plaisir à faire de lui ce personnage épisodique (...) Il venait tout droit et à pied, souriant et bleu, du creuset le plus pur. » Plus loin, dans ce merveilleux hommage à Verlaine, Fargue poursuit: « Le drame d'être laid, de l'être toujours, d'être laid tous les jours de la semaine, Verlaine le vécut et le connut comme personne au monde sans doute (...) Cet ange qui se voyait déchu, qui descendait quasiment à plaisir dans les abîmes, qui plongeait dans l'alcool, qui accélérerait, comme on dit aujourd'hui, un caractère qu'il n'avait assurément pas à l'origine, va parfois jusqu'à m'empêcher de songer. »

Si nous avons fait ce parallèle entre Verlaine et Jacqueline Oyex, c'est que cette dernière grave et reproduit ses sentiments dans un esprit verlainien. « Verlaine avait su voir et dire, en des vers doux comme les enfants, le réel absolu. » Car c'est bien de cela qu'il s'agit chez Jacqueline Oyex: voir et découvrir, derrière un visage, la réalité pathétique, tragique ou comique, qui sourd de l'intérieur. Tout le monde peut passer à côté d'un ivrogne: Jacqueline Oyex ne fait pas que passer; elle le transcende, elle nous en donne le portrait intérieur. Ainsi que Verlaine, le buveur de Jacqueline Oyex, (comme d'ailleurs tous ses portraits), ne

nous apparaît plus alors comme « un passant grotesque » mais devient « un ambassadeur des opprimés et des offensés dont l'ivrognerie, les colères et les ongles noirs, ne sont que des accidents sur la route vers le repos rayonnant ».

Il y a dans toute l'œuvre de Jacqueline Oyex un profond respect pour l'humain. Elle dévoile l'homme pour mieux en saisir la spiritualité. Elle cherche au-dedans de l'humanité ce qui modifie son visage et c'est cela qu'elle nous transmet, car elle sait mieux que personne que le milieu, nos pensées, notre manière d'être peuvent modifier l'aspect physique de notre être.

Douée d'une technique magnifique, sachant tirer parti de toute la gamme des gris et des noirs, sachant jouer avec le blanc d'une manière étonnante, Jacqueline Oyex nous présente en ce mois de juin une très belle exposition.

B.-P. CRUCHET.

Béla Bartok et la Suisse

Sous ce titre, la Commission suisse pour l'Unesco et le Conseil suisse de la musique présentent jusqu'au 21 juin — dans le hall de la Maison de la Radio, à Lausanne — une exposition qui retrace la vie et l'œuvre du grand maître hongrois et qui souligne les relations étroites et nombreuses que Béla Bartok a entretenues avec notre pays.

« Par sa naissance, écrit notamment Frank Martin, il possédait cette qualité redoutable: il avait tous les caractères d'une race. C'est là un indiscutable privilège en même temps qu'un très grand danger. Il a fait la synthèse de ses caractéristiques raciales et de sa grande culture européenne. »

L'exposition, en effet, met l'accent sur l'aspect universel de cet homme, grand érudit, passionné de folklore et citoyen du monde de par sa formation et de par ses voyages. Photographies, fac-similés, manuscrits, partitions permettent au visiteur de s'approcher de ce grand musicien dont cette exposition honore le vingt-cinquième anniversaire de la mort.

B.-P. CRUCHET.

RENSEIGNEMENTS UTILES

La Chaux-de-Fonds

LES CULTES

Dimanche 28 juin 1970

Eglise réformée évangélique. — Paroisse du Grand-Temple: 8.45, culte de jeunesse; 9.45, culte, M. Labet.
Paroisse Farel (Temple Indépendant): 8.30, culte de jeunesse au temple; 9.45, culte, M. Frey; 20.15, culte d'adieux du pasteur Luginbuhl.
Hôpital: 9.45, culte, M. Rosat.
Paroisse de l'Abeille: 9.00, culte des jeunes; 9.45, concert spirituel; 10.00, liturgie de la Parole; 20.00, culte en équipe.
Paroisse des Forges: 8.30 et 9.45, culte, M. Soguel.
Paroisse de Saint-Jean (salle de Beau-Site): 8.30 et 9.45, culte, M. Secretan.
La Croix-Blanche: fête cantonale à Fontaine-meilon.
Paroisse des Eplatures: 9.30, culte; 10.45, culte de jeunesse.
Paroisse des Planchettes: 9.45, culte et fête de l'école du dimanche sur toute la paroisse, M. Béguin.
Les Bulles: 20.15, culte à la chapelle, M. Béguin.

Paroisse de La Sagne: 9.45, culte, M. Huttenlocher; 11.30, place de fête du Commun, culte en plein air.
Paroisse des Ponts-de-Martel: 8.45, culte de jeunesse au temple; 9.45, culte.
Eglise catholique romaine. — Sacré-Cœur: 7.45, messe; 8.45, messe en italien; 10.00, messe; 11.15, messe; 20.00, complies et bénédiction; 20.30, messe.
Salle Saint-Louis: 10.00, messe des jeunes; 11.15, messe en espagnol.
Hôpital: 9.00, messe.
Stella Maris (Combe-Grieurin 41): 8.30, messe; 17.30, exposition du saint sacrement; 18.00, salut et bénédiction.
Les Ponts-de-Martel: 10.00, messe.
La Sagne: 10.00, messe.
Samedi. — Au Sacré-Cœur: confessions de 16.30 à 17.45 et de 20.00 à 21.00; 18.00, messe dominicale anticipée — Stella Maris: 18.30, messe en allemand.
Notre-Dame de la Paix: 8.00, messe; 9.30, messe des jeunes; 11.00, messe; 18.00, messe; 19.30, messe en italien. Il n'y aura pas de complies.
Samedi. — 19.00, messe dominicale anticipée.
Eglise catholique chrétienne. — Eglise Saint-Pierre (Chapelle 7): 7.30, messe; 9.45, grand-messe.

Armée du Salut. — 9.00, Jeune Armée; 9.45, culte; 19.15, réunion (place de la Gare); 20.15, réunion d'évangélisation.
Témoins de Jéhovah (rue du Locle 21). — 18.45, étude biblique.
Première Eglise du Christ scientifique (rue du Parc 9bis) — 9.45 culte public.

CARNET DU JOUR

AUJOURD'HUI SAMEDI

Cinéma
RITZ: 15.00 et 20.30, «Tire... prie et meurs».
EDEN: 15.00 et 20.30, «Le Gang de l'Oiseau d'Or».
CORSO: 15.00 et 20.30, «Corrida pour un Espion».
PLAZA: 15.00 et 20.30, «Chasse à l'Homme à Ceylan».
SCALA: 15.00 et 20.30, «Un Homme fait la Loi».

Divers
MAISON DU PEUPLE: 20.30, bal.
ANCIEN-STAND: 20.30, bal.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS: exposition «Graveurs tchèques contemporains».
MUSÉE DES BEAUX-ARTS, MUSÉE D'HORLOGERIE: de 10.00 à 12.00 et de 14.00 à 17.00.
MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE, MUSÉE D'HISTOIRE: de 14.00 à 17.00.

Pharmacie d'office
 Pharmacie Pilonel, av. Léopold-Robert 58 a. (Dès 21.00, appeler le No 11.)

DEMAIN DIMANCHE
CINEMAS: mêmes programmes et mêmes heures que le samedi.

Divers
FÊTE DES GRAVIERS au Doubs.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS: exposition «Graveurs tchécoslovaques contemporains».
MUSÉE DES BEAUX-ARTS, D'HORLOGERIE, D'HISTOIRE NATURELLE ET D'HISTOIRE: de 10.00 à 12.00 et de 14.00 à 17.00.

Pharmacie d'office
 Pharmacie Pilonel, av. Léopold-Robert 58 a. (Dès 21.00, appeler le No 11.)

Neuchâtel

LES CULTES
 Dimanche 28 juin 1970
Eglise réformée évangélique. — Terreaux: 7.15, culte; Collégiale: 10.00, M. J. Vivien; temple de Bas: 10.15, M. D. Michel; 20.15, culte; Ermitage: 10.15, M. J.-P. Ducommun; Maladière: 9.45, M. E. Holz, culte pour les familles; Valangines: 10.00, M. A. Gyga; Cadolles: 10.00, M. G. Deluz.
Cultes de jeunesse: 8.45, Maladière; 9.00, Collégiale, Ermitage et Valangines; 9.15, Terreaux.
Serrières: 8.45, culte de jeunesse; 10.00, M. J.-R. Laederach. — La Coude-Monruz: 9.00, culte de jeunesse; 10.00, M. A. Perret; 20.00, culte. — Chaumont: 9.50, culte des familles, M. Th. Gorgé.

Le Locle

MÉMENTO LOCLOIS
LES CULTES
 Dimanche 21 juin 1970
Eglise réformée évangélique. — Au temple: 7.45, culte; 9.45, culte; 20.00, culte d'actions de grâces.
 Chapelle des Jeanneret: 9.15, culte.
 Service pour la jeunesse: 8.30, au temple.

MÉMENTO LOCLOIS
CINEMA CASINO: samedi, 20.30, dimanche, 14.30 et 20.15, «Les Cent Fusils». Samedi et dimanche, 17.00, «L'Etrangleur de Boston».
PHARMACIE D'OFFICE: Pharmacie Marloti. (Dès 21.00, le No 17 renseigne.)

LA MAÎTRESSE AU FEU. — «Vivent les vacances, plus de pénitences, les cahiers au feu et la maîtresse au milieu.»

Telles étaient les rimes de notre enfance alors que fous de liberté, nous étions absorbés par le soleil au seuil de l'été. Mais la comptine de notre jeune âge ne suffit plus aujourd'hui à satisfaire notre besoin d'évasion et celui de nos gosses. Encore si le feu de joie allumé permettait de couler quelques lingots... Pour cela, il faudrait connaître les règles de l'alchimie et le temps des vacances ne serait pas assez long pour mémoriser les formules secrètes du Moyen Age. Alors ?

Oh ! il est une formule beaucoup plus simple: courez jusqu'au prochain marchand de billets de la Loterie romande. Achetez un billet pour le tirage du 4 juillet et attendez !

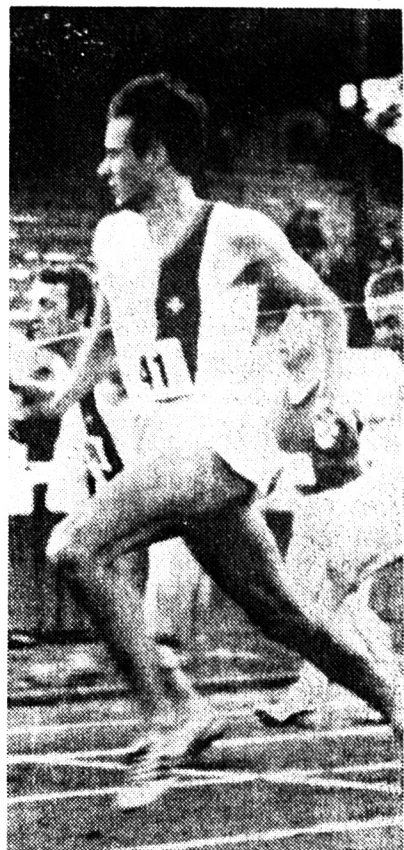
PHILIPPE CLERC À LA CHAUX-DE-FONDS

C'est aujourd'hui et demain qu'auront lieu, au Centre sportif de la Charrière, les championnats romands d'athlétisme. Dès 14 h., les catégories cadées A, B, écoliers et dames juniors se disputeront les titres en compétition. Demain, la journée sera réservée aux catégories seniors, juniors et dames. Le matin, dès 9 h., plusieurs finales se disputeront, alors que l'après-midi, dès 14 h., sera réservé uniquement aux finales. C'est précisément l'après-midi qu'il sera intéressant de voir à l'œuvre Philippe Clerc, qui, à la veille du meeting international de Zurich, voudra juger de sa forme.

La présence de Michel Portmann au saut en hauteur apportera un intérêt supplémentaire à ces championnats puisque le sympathique Genevois a déjà été bien près de franchir 2 m. 16. D'autre part, le saut en longueur ne manquera pas d'intérêt avec les internationaux Auberson (Genève) et Fumeaux (Ardon).

Le junior chaux-de-fonnier Willy Aubry profitera de l'occasion pour tenter, sur «sa» piste, de satisfaire au minimum de 49" pour pouvoir prendre part aux championnats d'Europe juniors en septembre. Chez les cadets, le Lausannois Delapierre, qui est à ce jour le plus sûr espoir du 800 m. dans notre pays, sera également présent. Au niveau seniors, le 800 m. promet d'être très intéressant et il est difficile de dire qui des Genevois Vogt, Vuille, Giacomini, du Lausannois Baudraz et du Chaux-de-Fonnier Rufenacht remportera le titre.

Le record de participation sera lar-



gement dépassé puisque ce seront plus de 470 athlètes qui se mesureront durant le week-end au Centre sportif. Ces championnats auront un côté spectaculaire puisque des courses se dérouleront presque sans interruption. L'organisation en a été confiée à l'Olympic.

CONVOICATIONS DU PARTI

CANTON DE GENÈVE

Caucus de la fraction municipale de la ville de Genève. — Lundi 29 juin, à 20 h. 30, au secrétariat.

CANTON DE VAUD

PULLY: Assemblée du groupe du Conseil communal. — Lundi 29 juin, à 20 h. 15, à la Comète.

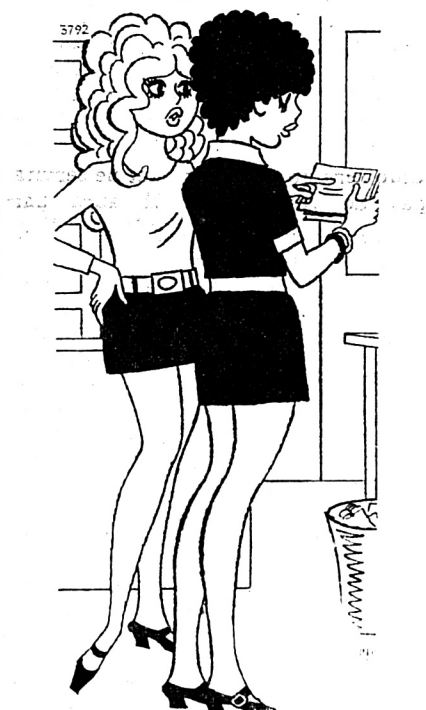
VEVEY: FÊTE DE LA BIÈRE. — Notre prochaine Fête de la bière est fixée aux 11, 12 et 13 septembre, aux Galeries du Rivage, à Vevey. Afin d'assurer le plein succès de notre manifestation, nous avons besoin, comme l'an passé, de la bonne volonté de tous les camarades. Aussi, les organisateurs comptent sur la gentillesse des membres du parti et les prient de bien vouloir leur adresser leur inscription.

MOUDON: Sortie pique-nique du Parti socialiste. — La broche aura lieu comme d'habitude et par n'importe quel temps, dimanche 28 juin, au refuge de Beauregard-sur-Moudon. Jeux, ambiance, buvette. Le potage et l'agneau rôti sont offerts gratuitement à ceux qui prennent la précaution de s'inscrire auprès de J.-P. Petitmermet, Château 34, 1510 Moudon. Apportez tasses, services et assiettes et le reste du pique-nique. Service de voitures, toutes les demi-heures, dès 9 h. jusqu'à 12 h., départ: place du Marché.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LES FEMMES SOCIALISTES DE LA CHAUX-DE-FONDS sont invitées à participer à une vente de fleurs des organisations féminines de la ville, en faveur des victimes du tremblement de terre au Pérou, et des inondations en Roumanie. Rendez-vous, samedi matin, à 7 h. 50, devant le magasin des Services industriels.

Lulubelle



— Il ne faut pas ouvrir les lettres où c'est marqué « personnel » dessus, et absolument pas celles où c'est marqué « strictement personnel » !

PROGRAMMES

RADIO

Samedi 27 juin 1970
SOTTENS. — 16.00 et 17.00, Inf. 17.05 Bonjour les enfants! 18.00 Inf. 18.05 Fin de semaine. 18.30 Micro dans la vie. 19.00 Mircir du monde. 19.30 Magazine 1970. 20.00 Jean Villard Gilles. 20.20 Loterie suisse à numéros. 20.21 Dicanalyse. 21.10 «L'Anneau de Thoth», pièce. 21.50 Chanson à la une. 22.30 Inf. 22.35 Entrez dans la danse. 23.20 Miroir-dernière.

Second programme de Sottens. — 16.15 Métamorphoses en mus. 16.45 Jolie de chanter et de jouer. 17.15 Nos patois. 17.25 Per i lavoratori Italiani. 18.00 Rendez-vous avec le jazz. 19.00 Correo español. 19.30 Feu vert. 20.00 Inf. 20.10 Disques. 20.20 Interparade. 21.20 Edition spéciale. 22.30 Sleepy time jazz.

BEROMUNSTER. — Inf. à 16.00, 22.15, 23.25. 16.05 Pop-corner. 18.00 Inf. 18.20 Sports et mus. légère. 19.15 Inf. 19.45 Homme et travail. 20.00 Feuilleton. 20.40 Ensembles et solistes suisses. 21.00 Selon annonce. 21.30 Adaptation. 22.15 Inf. 22.25 Pop-time. 23.30 Mus. de danse.

Dimanche 28 juin 1970
SOTTENS. — 7.00 Bonjour à tous! Inf. 7.10. Sonnez les matines. 8.00 Miroir-première. 8.15 Concert. 8.45 Grand-messe. 10.00 Culte protestant. 11.00 Inf. 11.05 Concert. 11.40 Disque préféré de l'auditeur. 12.00 Inf. 12.05 Terre romande. 12.25 Si vous étiez. 12.30 Inf. 12.45 Disque préféré de l'auditeur. 14.00 Inf. 14.05 Disco-portrait. 15.00 Auditeurs à vos marques! 16.00 et 18.00 Inf. 18.10 Foi et vie. 18.20 Dimanche soir. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Magazine 1970. 20.00 Dimanche en liberté. 21.15 Galeté lyrique. 21.45 Masques et mus. 22.30 Inf. 22.35 Marchands d'images. 23.05 Compositeurs et interprètes suisses.

Second programme de Sottens. — 8.00 Bon dimanche! 9.00 Inf. 9.05 Réveries aux quatre vents. 12.00 Midi-mus. 14.00 «La Charreuse de Parme», feuilleton. 15.00 Sestetto italiano. 17.00 Luca Marenzio. 15.30 Heure musicale. 14.00 Couleur des mots. 18.00 Ecchs et rencontres. 18.20 Fci et vie. 18.50 Orgue. 19.10 Mystères du microsilion. 19.35 Secrets du clavier. 20.00 Inf. 20.10 «Macbeth», opéra. 21.00 Mus. du passé. 21.30 Ecoute du temps présent. 22.30 Aspects du jazz.

BEROMUNSTER. — Inf. à 7.00, 8.30, 12.30, 17.00, 19.15, 22.15, 23.25. 7.05 Concert. 8.00 Pages de Vivaldi. 8.35 Pages de Bach. 9.15 Prédication protestante. 9.40 L'Eglise aujourd'hui. 9.55 Prédication catholique romaine. 10.20 Radio-orch. 11.25 Extase et labyrinthe. 12.00 Trois sonates. 12.45 Pour votre plaisir. 13.30 Calendrier paysan. 14.00 Mus. champêtre. 14.40 Fenêtre. 15.00 «Chirschizly». 15.30 Valses. 16.00 Sports et mus. 18.00 Mus. à la chaîne. 18.45 Sports-dimanche. 19.25 Mélodies. 19.40 Mus. pour un invité. 20.30 Science et avenir. 21.30 Musicorama. 22.20 Zeitraister. 22.30 Divertissement musical.

Lundi 29 juin 1970
SOTTENS. — 6.00 Bonjour à tous! - Inf. 6.30. De villes en villages. 7.00 Miroir-première. 7.45 Roulez sur l'ort 8.00 Inf. - Revue de presse. 8.10 Bonjour à tous! 9.00 Inf. 9.05 Heureux de faire votre connaissance. 10.00 Inf. 10.05 Cent mille notes de mus. 11.00 Inf. 11.05 Spécial-vacances. 12.00 Inf. 12.05 Aujourd'hui. 12.25 Si vous étiez. 12.30 Miroir-midi. 12.45 Carnet de route. 13.00 Variétés-magazine. 14.00 Inf. 14.05 Réalités. 15.00 Inf. 15.05 Concert.

Second programme de Sottens. — 10.00 Semaine des quatre jeudis. 11.00 Culture française. 11.30 Initiation musicale. 12.00 Midi-musique.

BEROMUNSTER.

— Inf. à 6.15, 7.00, 8.00, 10.00, 11.00, 12.30, 15.00. 6.10 Bonjour. 6.20 Mus. récréative. 6.50 Méditation. 7.10 Autoradio. 8.30 Concert. 9.00 Scherzando. 10.05 Divertissement pop. 11.05 Carrousel. 12.00 Orgue électronique et sextette. 12.40 Rendez-vous. 14.00 Mademoiselle, avez-vous vu mon chien? 14.30 Orch. récréatif. 15.05 Fanfare et orch. 15.30 Mélodies populaires.

TV ROMANDE

Samedi 27 juin 1970
 16.10 Cours d'anglais. 16.25 Dessins animés. 16.45 Jardin de romarin. 17.05 Samedi-jeunesse. 18.00 Bulletin. 18.05 La Suisse est belle. 18.25 Madame TV. 18.55 Coucous, hiboux et Cie. 19.35 Affaires publiques. 19.55 Loterie suisse à numéros. 20.00 Téléjournal. 20.20 Caméra-sport. 20.50 Cabaret de la Tour Eiffel. 21.50 Opération: vol. 22.40 Téléjournal - Tableau du jour. 22.50 C'est demain dimanche. 22.55 Tour de France. 23.05 CHIO.

Dimanche 28 juin 1970
 10.45 Il balcan tort. 11.45 Table ouverte. 12.45 Bulletin. 12.50 Tél-hebdo. 13.15 Sélection. 13.40 Carré bleu. 14.10 Il faut savoir. 14.15 «Pilotes de Haut Vol», film. 15.50 Images pour tous. 17.00 CHIO. 18.00 Bulletin. 19.00 Présence protestante. 19.20 Horizons. 19.40 Carrefour international. 20.00 Téléjournal. 20.15 Actualités sportives. 20.45 La dynastie des Forsyte. 21.35 La longue étape. 22.20 Z sans ABC. 22.40 Bulletin - Tableau du jour. 22.45 Méditation.

TV FRANÇAISE

Samedi 27 juin 1970
1re chaîne. — 16.30 Samedi et compagnie. 17.50 Dernière heure. 17.55 Schmilblic. 18.10 Vivre en France. 18.55 Pour les petits. 19.00 Allocation Pompidou. 19.30 Images d'Alsace. 19.45 Inf. première. 20.20 Tour de France. 20.34 Les Shadoks. 20.40 Cavalier seul. 21.35 «Le Fauteuil hanté», film. 23.05 Télé nuit.
2e chaîne. — 16.00 Athlétisme. 17.45 Le Virgilien. 19.00 «Actualités régionales. 19.20 Colorix. 19.30 24 heures sur la II. 20.30 Le Saint. 21.20 Podium 70. 22.35 L'événement des 24 heures. 22.40 Joueur sur deux tableaux. 23.25 24 heures dernière.

Dimanche 28 juin 1970
1re chaîne. — 8.45 Télématin. 8.50 Touz en forme. 9.05 A Bible ouverte. 9.20 Chrétiens orientaux. 9.50 Présence protestante. 10.15 Struthof, 25e anniversaire. 11.35 Jour du Seigneur. 11.53 Midi moins sept. 12.00 Dernière heure. 12.02 Séquence du spectateur. 12.30 Mus. en 35 tours. 13.00 Télémidi. 13.15 Le trésor du château sans nom. 13.55 Monsieur Cinéma. 14.30 Télédimanche - Athlétisme - Tour de France - Hippisme. 17.30 «El Tigre», film. 18.55 Dessin animé. 19.10 Magazine du théâtre. 19.45 Inf. première. 20.10 Sports dimanche. 20.20 Tour de France. 20.40 «La Ballade du Soldat», film. 22.10 Un soir, place Vendôme. 23.10 Télé nuit.
2e chaîne. — 13.55 Animaux du monde. 14.25 «Le Trouillard du Far West», film. 15.50 Invité du dimanche. 17.50 Orch. philharmon. 18.25 Automobillisme. 19.10 Le ranch «L». 20.00 24 heures sur la II. 20.30 L'avocat du diable. 21.15 La Tour Eiffel chante en français. 22.15 Chefs-d'œuvre en péril. 22.50 On en parle. 23.40 24 heures dernière.

Lundi 29 juin 1970
1re chaîne. — 12.30 Midi-magazine. 13.00 Télémidi. 13.35 Je voudrais savoir. 14.30 «Napoléon II l'Aiglon», film.



sentait sa responsabilité d'ainé de la famille, poussa sa sœur du coude en lui disant entre haut et bas :

— Est-ce qu'on va, Marie? Tu sais: on nous a dit de ne pas lambiner.

Comme Henri se levait du banc pour laisser le passage libre aux enfants, M^{me} l'ancienne dit à son fils :

— J'espère que tu leur fais la conduite ?

— C'est bien sûr! répondit Henri avec empressement. La nuit est venue; on ne peut pas les laisser s'en retourner tout seuls, à leur âge.

— Oh! pour ça, protesta Christian en levant le nez d'un air résolu, comme un petit coq qui va se mettre à chanter, on n'a pas peur, « que toi », Marie ?

Mais Marie, loin d'afficher la même intrépidité que son frère, se pressa contre Henri et glissa sa main dans celle du jeune homme.

— Et nos paniers! fit tout à coup la petite fille, comme ils allaient sortir, après avoir pris gentiment congé de leurs hôtes.

— A-t-elle de l'«escient», cette petite botte! s'exclama l'ancienne en lui passant son panier au bras et donnant l'autre à Christian. Tiens! on aurait pu mettre les prunes dedans! Comment n'y a-t-on pas pensé ?

L'ancien eut une heureuse inspiration : — Augustine, souffla-t-il à l'oreille de son épouse, n'as-tu pas une bonne provision de « schnetz ? » (quartiers de pommes séchées).

Décidément M^{me} l'ancienne était dans un de ses bons jours: sans faire d'objection, ce qui surprit agréablement son mari, elle disparut prestement et ne mit pas une minute à repaître avec un plus grand sac que celui des prunes séchées.

Les paniers furent copieusement garnis de « schnetz », et les enfants s'en allèrent radieux, sous l'égide d'Henri Jacot.

restes du feu.
 — Des bon petits, ces enfants Mosimann! fit-il encore tout attendri et comme se parlant à lui-même.

— Oui, ça a du cœur! appuya M^{me} l'ancienne sans se détourner. Il y en a bien, à leur place, des enfants, et des parents aussi, qui n'auraient pas eu l'idée d'apporter quelque chose à notre Henri par manière de remerciement. Mais ces petits, on voit tout de suite qu'ils sont bien éduqués. On a beau dire que c'est des Allemands! Tout de même, c'est une «autre paire de manches» que la marmaille à Pierre Henri, chez le sautier, qu'on entend se chipoter et brailler toute la sainte journée!

L'ancien convint que pour cette jeunesse-là, il n'y avait guère d'agrément à la voir et à l'ouïr.

— Mais voilà, ajouta-t-il de son ton d'indulgente bonhomie, il faut être juste: quand un père n'a que des sacrements à la bouche, tant que le jour est long, quand une mère passe les trois quarts du temps à « batouiller » chez les voisines, qu'est-ce qu'on peut demander des enfants ?

Il fut sur le point de compléter sa pensée, en ajoutant que les citations bibliques dont on faisait un grief à Michel Mosimann, avaient, sans doute, une influence plus salutaire sur ses enfants, que les jurons de Pierre Henri sur les siens. Mais « pour gain de paix » il s'abstint. « Ne l'«ingringsone» pas! se dit-il prudemment. Il vaut mieux qu'elle « se le » pense en son particulier, sans que j'aie l'air de lui chercher « niaise » (noise). »

(A suivre.)

La Chaux-de-Fonds

Assermentation des aspirants de police des villes de Neuchâtel, du Locle et de La Chaux-de-Fonds

Jeudi s'est déroulée la cérémonie d'assermentation de neuf aspirants de police, ils auraient été dix, si l'un d'entre eux n'avait pas été atteint par la maladie.

A 8 h. 35, un simulacre évoquait un accident arrivé à un cycliste renversé par une voiture, deux autres, des débuts d'incendies. Puis, une exhibition de judo mettait fin à la partie de la cérémonie destinée à prouver l'excellente préparation pratique et théorique des nouveaux agents.

A 11 h. 15, à l'aula du collège des Forges, s'est déroulée l'assermentation, présidée par C. Robert, directeur de police de La Chaux-de-Fonds. Après avoir salué ses hôtes, il s'est notamment exprimé ainsi :

« J'ai en premier lieu le très agréable devoir de remercier tous ceux qui ont mis leur compétence au service de l'école de police et qui, par leurs qualités pédagogiques ont contribué au succès des cours ; à ces remerciements je dois joindre ceux destinés aux aspirants qui ont abordé les matières à étudier avec assiduité et intérêt et ont fait preuve dans cette période de formation d'un excellent esprit.

« Je tiens à relever le bel exemple de collaboration entre les trois villes de notre canton qui se concrétise par l'organisation de cours communs. Il est souhaitable qu'une telle collaboration se poursuive et s'intensifie. »

Puis, s'adressant aux aspirants :
« Rappelez-vous lorsque vous inter-

viendrez que celui qui a commis une faute n'est pas, dans la très grande partie des cas, un coupable malintentionné, mais un personnage occasionnellement maladroit à qui vous vous efforcerez de faire comprendre la justesse et le but de votre intervention. Ayez un point d'honneur à le convaincre. Puisse le droit que vous aurez à faire respecter être toujours celui du plus sage et non celui du plus fort.

« En vous souhaitant une carrière heureuse et en vous souhaitant d'y trouver de nombreuses satisfactions et d'en graver les échelons, je voudrais que vous puissiez y recueillir la plus belle qualification professionnelle, celle des sentiments de respect et de reconnaissance de ceux qui auront eu à faire à vous. »

On entendit également le commandant R. Habersaat de Neuchâtel, M. J. Haldimann, préfet des Montagnes neuchâteloises, et, heureuse surprise, des chants exécutés par des élèves de l'école secondaire, sous la direction de M. Ph. Gogniat, et accompagnés par W. Kurz. L'assermentation fut présidée par les trois présidents du Conseil communal respectif, Mayor, Felber et Payot. On notait encore la présence d'H. Eisenring et de MM. J.-C. Duvanel, E. Broillet, R. Moser et R. Ramseyer, tous conseillers communaux, du pl. Perrin, commandant de l'école de recrues de police, et des officiers et des sous-officiers de la gendarmerie cantonale et des trois polices locales.

E. Mls.

Dans dix semaines l'Hôtel Club ouvrira ses portes

MM. Kazemi et Paci, promoteurs de la construction du nouvel Hôtel Club, en notre ville, doivent être félicités pour leur esprit d'initiative et pour la confiance qu'ils manifestent ainsi dans l'avenir de notre cité. Ils avaient tenu jeudi après midi à présenter à la presse et aux organes touristiques représentés par MM. F. Berger, directeur de l'ADC, et R. Wildi de l'ACS, le directeur du nouvel hôtel, M. J.-C. Aebi, fils du tenancier de l'Hôtel de l'Aigle, à Couvet. L'affaire est ainsi confiée à un homme de métier déjà fort apprécié dans le monde hôtelier. Ils en profiteront pour nous présenter également le degré fort avancé des travaux, qui permet de fixer l'inauguration de l'hôtel, dans la première quinzaine de septembre. De lignes modernes, le nouvel immeuble offre des façades en béton brut, sur lequel le bois exotique des encadrements de vitrages apporte une très heureuse transition. Les vitrages sont composés de deux épaisseurs de verre, entre lesquels le vide a été rempli de gaz, ce qui a le don de ne pas laisser le

regard des voisins pénétrer profondément à l'intérieur des chambres et permet de supprimer les volets et de laisser des rideaux parfaire l'intimité recherchée. Le toit, entièrement recouvert de cuivre, représente un apport ornemental bienvenu, avec ses pointes de triangles. Il abrite, donc au dernier étage, le restaurant où seront servis les déjeuners, car l'Hôtel Club sera un hôtel garni, et ne servira pas de restauration. Il aura par contre, son bar, son salon de réception, ses salles de réunions.

Les trente-sept chambres ont toutes deux lits, mais un système aussi ingénieux que simple permet le déplacement d'un des lits, qui se transforme en divan, suivant les nécessités. Les chambres sont équipées d'une TV, de la radio, d'un frigidaire, et de tout l'équipement sanitaire désiré, baignoires, douches, etc.

L'Hôtel Club, Parc 71, est un apport remarquable à la ville de La Chaux-de-Fonds, qui tient à assurer sa place dans le mouvement touristique du pays.

E. Mls.

LE MUSÉE D'HORLOGERIE A PRIS SON DÉPART. — Hier après midi, la Fondation Maurice Favre était réunie pour décider la construction du futur Musée de l'horlogerie. Elle devait choisir entre les diverses variantes d'implantation de cette œuvre importante qui doit devenir le centre international de documentation de l'horlogerie, en même temps qu'elle doit permettre de rassembler des richesses plus nombreuses encore que dans l'actuel musée, trop petit. On sait qu'il est prévu d'installer ce musée sous terre, dans le parc du Musée d'histoire, et que ce choix soulève des objections dans la population. Nous aurons l'occasion de revenir sur la décision définitive prise par la fondation, qui, de toute façon lancera une vaste information cet automne. Rappelons qu'on prévoit l'ouverture du nouveau musée, en 1975, au plus tôt.

ASSOCIATION JURASSIENNE DES AMIS DU THÉÂTRE. — Elle a tenu son assemblée annuelle en l'Hôtel des XIII-Cantons, sous la présidence de M. Jean Michel, et avec la participation des délégués des sections de Porrentruy, de Delémont, de Moutier, de Saint-Imier et de celle en formation de Tavannes, délégués représentant quelque 2000 membres. Elle a discuté surtout de théâtre, mais s'est aussi penchée sur la création d'un centre de culture jurassien.

La section imérienne, qui avait dû, ces dernières années, restreindre fortement son activité ensuite de manque de moyens financiers et qui semblait aller vers sa disparition, va reprendre un nouvel essor grâce à l'aide de l'AJAT.

SONNERIES DE CLOCHES. — Les cloches du temple Indépendant sonneront, le dimanche 28 juin 1970, de 20 h. à 20 h. 15, à l'occasion du départ de M. Roger Luginbuhl, pasteur, qui est parvenu à l'âge de la retraite.

SUCCESSION A LA PRÉSIDENTIE DE NHORA. — Lors de sa dernière assemblée générale, tenue jeudi soir, Nhora (Navigation horlogère aérienne) a ratifié la proposition du Conseil communal pour la succession d'A. Sandoz, et a nommé à sa présidence Maurice Payot, président de la ville. A. Sandoz reste membre du Conseil d'administration, et a reçu un cadeau en remerciement des services rendus. L'assemblée s'est en outre penchée sur l'année écoulée, constatant que les conditions météorologiques désastreuses avaient influencé négativement le trafic bien que le nombre de mouvements d'avions ait augmenté.

LES MURS DU CREUX-DU-VAN
Lors du premier chantier, septante mètres de murs ont été reconstruits. La deuxième étape a pour but de faire disparaître les barrières de barbelés rouillés et de les remplacer par des murs du pays. Le club jurassien, le Club alpin, les Amis de la Nature, la Ligue pour la protection de la Nature, les Amis du Mont-Racine, les Eclaireurs, les Amis du Mont-Racine, et toutes les personnes de bonne volonté à participer à ce chantier, le samedi 27 juin, dès 8 h. 30, au Scliat (l'après-midi, dès 13 h. 30).

PENSÉES
Nous ne devons lire que pour nous aider à penser. Cicéron.
La propriété est sacrée, parce qu'elle représente le droit de la personne elle-même. V. Cousin.
La véritable raison et la véritable sagesse, c'est de savoir se modérer. Bossuet.

CHRONIQUE JURASSIENNE

CHRONIQUE DE SAINT-IMIER

ASSEMBLÉE DE L'ASSOCIATION DU PARC JURASSIEN DE LA COMBE-GRÈDE. — Elle s'est déroulée sous la présidence de M. G. Schild, ancien conservateur des forêts du Jura ; au cours de celle-ci, les membres manifestèrent énergiquement leur volonté de défendre les beautés naturelles de la région. Après une promenade dans la réserve, les participants se réunirent à la cabane « La Cornette » et y entendirent divers rapports, notamment de M. Schild, sur l'activité du « Parc », de M. Gauthier, inspecteur forestier, sur un des aspects scientifiques de cette activité, de M. Chs Kohler, garde-chasse cantonal, sur les troupeaux de chamois et sur la réacclimatation des marmottes.

M. D. Borle, caissier, présenta des comptes, soulignant une situation saine qui alors que M. L. Wuilleumier renseignait les participants sur la remise en état d'anciens panneaux posés la veille.

Il y eut quelques mutations au sein du comité : M. J.-P. Fallet remplaça M. A. Cachin, démissionnaire, en qualité de secrétaire des verbaux. M. A. Kessi occupera le siège vacant de suppléant vérificateur.

Les participants adressèrent leurs sentiments de gratitude à M. Schild et à ses collaborateurs pour leur excellent travail. Le D^r Itten fut acclamé membre d'honneur. Relevons encore que dans le cadre de l'action 1970, Année de la nature, les membres de l'association participeront avec la section Chasseral du CAS, à Saint-Imier, aux travaux de nettoyage des forêts. L'assemblée maintint son opposition à la construction de 66 maisons de vacances aux Pontins, ne présentant aucun intérêt général. En outre, elle fera opposition au projet des PTT qui se proposent de construire une tour de 63 m. de hauteur (station émettrice avec tour d'antennes) à Chasseral, réaction normale contre la mutilation d'une région caractéristique de notre pays. Les opposants sont certains de trouver de très larges appuis.

L'ÉCOLIER ROMAND LE PLUS RAPIDE. — Les sélectionnés jurassiens, sous la conduite de M. X. Frossard, se sont rencontrés avec ceux des cantons de Genève, de Vaud, du Valais, de Fribourg et de Neuchâtel, sur le stade de l'USI, à Yverdon. Les 96 coureurs qui se disputèrent les titres et les récompenses avaient été choisis parmi quelque 2000 écoliers de Romandie et du Jura.

Sur les seize sélectionnés du Jura, huit étaient des écoliers de Saint-Imier qui obtinrent deux médailles d'argent et un voyage en avion de Genève à Bâle (Martine Donzé et Claudine Erard), cinq médailles de bronze et prix (Brigitte Bossert, Huguette Erard, Micheline Hayoz, F. Kunz et A. Cantoni).

BELLELAY : Une jeune fille tombe d'une fenêtre et se tue. — Vendredi, vers 9 h. 15, la jeune Irène Hummel, 21 ans, dont les parents vivent au Brésil, à Rio de Janeiro, est tombée d'une fenêtre de la Clinique de Bellelay. La malheureuse a fait une chute de huit mètres et a été tuée sur le coup.

CHRONIQUE NEUCHÂTELOISE

LES PRÉOCCUPATIONS DU CARTEL SYNDICAL

Lors de son assemblée de juin, le comité du Cartel syndical cantonal neuchâtelois a liquidé un ordre du jour très chargé. Il a pris notamment contact avec le successeur de F. Bourquin, au Conseil d'Etat, à savoir, René Meylan. Ce dernier s'efforcera de rester sans cesse en relation avec le cartel, en particulier en prenant part, chaque fois qu'il le pourra, aux réunions de son comité. Des questions qui étaient restées en suspens ont pu lui être exposées, en particulier le désir du cartel de voir présenter aux apprentis, dans leurs leçons d'instruction civique, la signification et la portée de la politique contractuelle.

Le cartel a décidé d'appuyer énergiquement l'initiative du droit au logement et d'intervenir auprès de l'Union syndicale suisse, pour qu'elle le fasse aussi.

Le comité, chargé d'étudier les problèmes que posera la succession de son président actuel, devra s'occuper aussi de préparer le cinquantenaire du cartel qui aura lieu l'année prochaine. L'assemblée annuelle des délégués siégera dans le district du Locle, à la fin de septembre ou au début d'octobre.

INSPECTION DU MATÉRIEL DU CORPS DES SAPEURS-POMPIERS.

— Le major Geiser, de La Ferrière, nouvel inspecteur du district, a passé en revue le matériel très complet et en parfait état d'entretien qui trouvera un abri digne de lui dans le hangar en construction au nord de la place des Abattoirs. Il a également contrôlé les hydrantes et réservoirs et a exprimé son entière satisfaction. Tous les intéressés sont contents et en particulier le commandant Lehmann, sont état-major et ses hommes.

LES MEMBRES DE L'AVIVO VISITENT UNE FABRIQUE. — C'est à Courtelary que quelque 250 aînés, par groupes de 50, que conduisaient d'aimables mentors, visitèrent, avec un intérêt évident, les procédés, les machines et les installations ultra-modernes de la fabrique de chocolat. Ils furent reçus cordialement et enchantés de l'attention inattendue et délicate de la maison. Leur gratitude s'en va également aux organisateurs dévoués et tout particulièrement au pasteur Dolder.

SUCCÈS DU CORPS DE MUSIQUE. — Notre fanfare officielle est revenue de la Fête jurassienne de musique de Porrentruy, où elle concourut en catégorie excellence — il y avait quatre concurrents — porteuse de deux lauriers à franges or.

Notre bourg a abandonné — et nous le regrettons — la jolie coutume qui consistait à recevoir les sociétés à leur retour de concours, tout comme celle du vin d'honneur versé par de gentes demoiselles. Pour pallier cette lacune, l'Amicale du Corps de musique reçut la société en son local de l'Hôtel de l'Erguel, après que celle-ci eut parcouru les rues du bourg.

SOCIÉTÉ D'EMBELLISSEMENT. — Comme chaque année, elle organise un concours de pelouses, de jardins, de balcons, de rebords de fenêtres,

de façades décorées de fleurs, d'arbustes, de motifs de verdure, etc. Elle invite tous ceux qui aiment les fleurs et les soignent avec amour à participer à cette compétition et à s'inscrire au magasin Terraz, place du Marché. Le jury ne va pas tarder à faire ses visites imprévisibles.

Les étangs de Bonfol, réserve naturelle

La réserve naturelle des étangs de Bonfol se porte bien, et tous ceux qui ont contribué à la mise sous protection de cet admirable site peuvent être fiers de leur œuvre.

Les visiteurs y sont nombreux et paraissent avoir appris à respecter mieux la nature ; nous avons connu, en effet, l'époque où les iris avaient presque disparu « par pillage », et où les nénuphars, arrachés à leurs eaux, jonchaient rives et sentiers...

Depuis quelques années, les élèves de l'Ecole normale d'instituteurs de Porrentruy, sous la conduite de leur maître, M. J.-C. Bouvier, docteur ès sciences, s'y essayent, avec succès d'ailleurs, à une étude suivie de ce milieu.

D'ailleurs, l'utilisation pédagogique des étangs s'est perfectionnée grâce au fait que l'Etat, devenu propriétaire des fameuses sablières (lieu de colonies d'hirondelles de rivage !) a construit une maison solide qui peut servir de lieu de réunion pour une classe. Récemment, cette maison a été ornée de plaques de céramique émaillée cuites par les soins de M. Bachofner, céramiste à Bonfol. Il s'agit là de divers motifs évoquant la vie des étangs : nénuphars, grenouilles, papillons, oiseaux nocturnes et diurnes, libellules, etc.

Chaque plaque est l'œuvre d'un des élèves de l'Ecole normale de la promotion diplômée en mars dernier.

Cette œuvre collective s'est accomplie sous l'égide de M. Maurice Lapaire, professeur de dessin à l'Ecole normale. Maîtres et élèves méritent de vives félicitations.

E. G.

Le Locle

Il est bon de soutenir l'enthousiasme des élèves loclois

La réforme scolaire a créé de nouveaux besoins ; c'est le cas en particulier dans les branches scientifiques qui réclament des possibilités d'approche permettant l'observation et la pratique.

L'école secondaire l'a compris, et a fixé son choix sur la création d'une station d'observation naturelle à proximité du marais du Col-des-Roches. Du même coup, elle apportera une contribution effective à l'Année de la nature.

Les élèves auront à leur disposition 1200 m² de terrain, sur lequel ils créeront un étang de 600 à 700 m², et trois biotopes, une mare, une tourbière et un bas marais. Lorsque cet

ensemble aura été peuplé de sa faune et de sa flore, il deviendra un moyen d'observation et d'écologie particulièrement appréciable. Les travaux commenceront cet automne ; ils seront exécutés par les élèves encadrés par quelques professeurs. Si les travaux ne demandent qu'intelligence et huile de coudes, divers matériaux devront être acquis. Les élèves, qui bénéficieront d'une subvention du Département de l'instruction publique, espèrent trouver les fonds qui leur manquent en vendant une brochure consacrée à ce projet. Vous l'achèterez donc pour en savoir davantage.

E. F.

Audition d'élèves de la Musique scolaire

Mercredi soir, à la Salle du musée, en présence d'un nombreux public, la Musique scolaire de notre ville a donné, sous la direction de M. M. Schalk, professeur, une audition publique des élèves, avec le bienveillant concours de M^{me} Jobin-Zepf, pianiste.

Sous la direction de M. Cl. Trifoni, le groupe des flûtes à bec interpréta tout d'abord un extrait de « Ballet de Rosemonde », de Schubert, puis une « Pavane », du même auteur. L'homogénéité des petits instruments fut très agréable à entendre.

Catherine Monnier, flûtiste, se donna beaucoup de peine pour jouer trois mouvements de la « Suite en sol mineur », de P. Gaultier, bien soutenue par le jeu du piano.

Ph. Wenger fit preuve d'une belle assurance pour détailler la « Sonate en fa majeur », de Telemann. C'est un talent qui promet beaucoup.

Cl. Nogarède développa un beau sens de la sonorité dans les quatre mouvements de la « Sonate en fa », de Lœillet.

Un « Allegretto », de Caix d'Hervey, et une « Danse allemande », de Mozart, donnèrent aux flûtistes une bonne occasion de démontrer leur sens du rythme et leur goût des nuances.

Ph. Brossin, hautboïste déjà bien expérimenté, apporta une heureuse alternance en interprétant avec beaucoup d'entrain les quatre mouvements de la « Sonate en si mineur », de Lœillet. Malgré quelques légers dé-

fauts de jeunesse, il fit preuve d'un beau courage pour maîtriser son délicat instrument.

La « Berceuse du Trompette », de L. Anderson, fut jouée au cornet par Y. Bernasconi. Quoique un peu intimidé, il mit beaucoup de cœur à s'exprimer.

Avec son trombone, D. Theurillat mit beaucoup de sentiment pour exprimer la « Habanero », extrait de « Carmen », de G. Bizet.

P.-A. Etienne, E. Jaquet et S. Droz firent de leur mieux pour jouer trois trios de Haydn.

Une « Gavotte », de Mozart, fut interprétée par les grandes flûtes dans un mouvement de belle harmonie.

P.-H. Robert, clarinetiste, joua l'« Allegro » de J. Fiocco, avec un beau tempérament et un sens des modulations très prometteur.

Les « Chevaux de Traîneaux », de H. Brugués, furent joués en duo par R. Donzé et Y. Bernasconi, bien accompagnés par M^{me} Jobin dont le piano teintait le rythme du galop.

Un « Allegro », de Kuhlau, fut interprété avec beaucoup d'application par le trio de clarinettes.

Avec son hautbois, Ph. Brossin fit preuve d'une belle aisance en jouant « Musette », de C. Lenom.

D. Theurillat joua le « Concertino N° 2 », de Baston, avec beaucoup de sentiment.

Enfin, des textes de P. Bouillon, de Gluck et de Haydn, pour clarinettes et flûtes, terminaient cette intéressante audition.

J. B.

CHRONIQUE VAUDOISE

Avec les professionnels du rail Quand les saint-bernards du dépôt somnoient...

« Il faudra te lever plus tôt que ça, si tu veux accompagner un mécanicien sur locomotives dans son travail ! » Ce conseil, on me l'a répété plusieurs fois. Pour se mettre dans la peau d'un personnage, il faut l'imiter dans ses faits et gestes. Naturellement, on aurait pu m'expliquer dans un bureau les activités des «roulants». Le reportage en aurait perdu son «suc». Voilà pourquoi nous avons voulu tremper dans cette atmosphère particulière qui entoure la journée d'un mécanicien. Nous ne l'avons pas quitté d'une semelle.

Pour un lève-tard, cette opération a demandé quelques exigences inaccoutumées. Mais, le sacrifice en valait la peine. En tout cas, je ne regrette nullement d'avoir abandonné prématurément mon étron. Ce matin-là, j'avais fait appel à la téléphoniste du 166. Je ne devais surtout pas rater mon rendez-vous avec le responsable chargé de me guider dans mes pérégrinations. D'abord, c'est une question de principe et, ensuite, les cheminots ont l'habitude d'être toujours précis. Pour eux, le chronomètre est devenu une espèce d'obsession dont ils ne peuvent plus se défaire, même en dehors du travail. L'heure, c'est l'heure, après l'heure, c'est plus l'heure...

Une brise matinale fouette le visage des rares passants qui débambulent dans la nuit en direction de la gare. Au buffet, j'ai avalé une tasse de café et deux croissants sur le pouce. La plupart des clients sont des employés des chemins de fer. Les uns terminent... les autres commentent leur service. C'est un perpétuel va-et-vient. Puis, éclairé par la lumière pâle des néons, je me suis dirigé vers l'entrée du dépôt, qui se trouve au bout du quai. Une pluie fine s'est mise à tomber, alors que de petites nappes de brume enveloppaient le ciel. Un coup d'œil sur ma montre m'indiqua que j'ai une minute d'avance sur l'heure de la convocation. Je me suis fixé une devise pour cette journée : être à cheval sur l'horaire. De ce côté-là, je suis déjà battu par le chef mécanicien, M. Willem qui m'attend sur le seuil de la porte, prêt à répondre à mes questions. Comme tout agent qui se respecte, nous avons consulté les tableaux d'affichage placés dans un local attenant aux vestiaires. En lisant les renseignements qui y figurent, on sait déjà que la randonnée d'un mécanicien sur locomotives n'est pas une quelconque balade. Avant de prendre pied sur sa machine, l'agent prend connaissance des ordres de service. Ils vont des dérogations aux interdictions de voies, en passant par des limitations de vitesse sur certains tronçons. Si le message revêt une plus grande importance, on glisse une fiche spéciale dans les armoires du personnel.

DEUX CATEGORIES DE MECANICIENS

Le profane ignore généralement qu'il existe deux catégories de mécaniciens, ceux qui effectuent un service régulier et les autres, affectés à la réserve. Les premiers cités sont, pour la plupart, des anciens, ayant du métier et de l'expérience. Leurs horaires sont établis six mois à l'avance, ce qui n'empêche d'ailleurs pas une rotation quotidienne des tours de service. Les roulants de la réserve sont recrutés parmi la jeune génération. Leur rôle n'en est pas moins important. Ce sont eux qui sont chargés d'assurer les trains spéciaux ou les supplémentaires. Ils remplacent aussi les réguliers qui, pour des raisons majeures, seraient empêchés de remplir leurs fonctions. Dans d'autres entreprises, l'absence d'un membre du personnel n'aura pas de répercussions notables. Aux chemins de fer, c'est différent. Le train doit quitter la gare à tout prix. Le long de son parcours, des dizaines, des centaines d'usagers l'attendent. C'est pourquoi les CFF doivent toujours être en mesure de défier l'imprévu. Et le convoi doit partir à l'heure exacte. C'est aussi primordial.

Pour les hommes de la réserve, l'aventure passionnante du rail se découvre au moment d'enfiler les salopettes, c'est-à-dire lorsqu'ils entament leur journée de labeur. C'est un aspect de la profession, qu'il faut avoir vécu au cours d'une carrière de mécanicien.

COMME DES SAINT-BERNARDS

Après une brève incursion dans ces locaux de prise de service, nous prenons le chemin du dépôt. Un bâtiment dont les travaux d'agrandissement ont été achevés récemment.

Le vaste hall est presque désert. Quelques locomotives oubliées semblent guetter l'arrivée du maître qui va leur faire prendre l'air. On dirait des saint-bernards désemparés. Ces puissants valeureux de chevaux va-peur ne sont pas tout à fait seuls. Des employés sont ici en permanence. Par exemple, l'enclencheur du dépôt veille constamment sur leur sommeil. Dans cette succession de voies de garage, chaque machine a sa place. C'est comme dans un corps de garde, les premiers qui sont tirés du lit sont aussi les plus près de la sortie. C'est ainsi que l'on pratique au dépôt CFF de Lausanne, et dans les autres aussi. Avant de pouvoir jouir de quelques heures de repos, les locomotives subissent un contrôle de la partie mécanique et d'un entretien des parties vitales, comme le frotteur (c'est la pièce du pantographe qui est en contact avec la ligne de tension). On va profiter pour les approvisionner en sable et en mazout. Leurs nuits sont courtes. La plupart s'évadent déjà entre deux heures et cinq heures du matin. Seules, quelques privilégiées somnoient un peu plus longuement.

LA 102 17

Pour la «102 17», la journée débute comme pour les autres. Sans doute est-elle un peu surprise par l'arrivée d'un curieux. Son mécanicien vient me serrer la main. Avant de monter à bord, il fait le tour de sa machine pour vérifier sommairement les essieux. Je me hisse dans la cabine. Une acrobatie pour un néophyte !

Avant la mise en marche, il faut procéder à toute une série de manœuvres. Un travail de routine qui doit être effectué minutieusement. Il ne faut pas oublier d'ouvrir les robinets d'air et de graissage, ni de contrôler les fusibles. Ensuite, l'agent teste les quatre systèmes de freins dans l'ordre, le frein de manœuvre, le frein automatique, le frein antipatinage et le frein à main. La locomotive se déplace maintenant vers le chariot transbordeur qui nous aiguille directement vers les voies de sortie. Tout en avançant à la vitesse d'un homme au pas, le roulant contrôle encore la bande tachygraphique, la pendule et le bon fonctionnement de l'appareil de sécurité. Il existe plusieurs systèmes de secours. Dans le type de locomotive où nous nous trouvons, il s'agit d'une pédale. Dès que le conducteur cesse de presser sur la plaque, il se produit un bourdonnement à l'intérieur. Cent mètres plus loin, l'interrupteur de prise de courant se déclenche automatiquement et les freins entrent en action.

L'ACCOSTAGE

Nous abordons la phase d'accostage. Dans quelques instants nous allons faire la jonction avec une rame de wagons. Les signaux, disposés à gauche de la voie, donnent le feu vert.

L'agent de la manœuvre intervient pour commander l'approche.

- 4 wagons
- 2 wagons
- 1 wagon
- on accroche.

Et voilà, le train 2513 est formé.

- En avant sur la une.

Cette fois, nous roulons vers la gare. Le temps de prendre les voyageurs et le convoi va s'ébranler sur la ligne de Fribourg. Avant le départ, le chef de train annonce le nombre d'essieux total, indication indispensable pour le mécanicien.

Mais c'est sur un direct international que nous allons explorer d'autres inconnues du chemin de fer.

(A suivre.)

K. Sch.



RACISME

En 1865, le président des USA Lincoln proclamait la libération des esclaves noirs sur tout le territoire du pays. Pour obliger les Etats du Sud à libérer les Noirs, comme l'avaient fait déjà ceux du Nord, il fallut la guerre de Sécession. On doit déplorer ce recours à la violence. Pouvait-il être évité? Impossible de le dire.

En fait la servitude des Noirs fut abolie sous la pression de l'opinion publique, réveillée par le livre de M^{me} Beecher-Stowe: « La Case de l'Oncle Tom », paru en 1852; il eut un grand nombre d'éditions et de traductions. Or ce livre est d'inspiration évangélique. Il rapporte les discussions de ce temps; les uns justifiaient l'esclavage par l'Ancien Testament (punition d'un fils de Noé: maudit soit Canaan, il sera l'esclave de ses frères). D'autres, et leur idée prévalut heureusement, voyaient dans ce fléau une honte pour leur pays; leurs sentiments chrétiens les amenaient à voir dans les esclaves des frères à respecter (faites à autrui ce que vous voulez qu'autrui vous fasse). Les descendants des puritains venus d'Angleterre ou de Hollande dès 1620 fonder les colonies dont l'union forma les USA, se sont souvenus des exigences de leur foi. Ils n'ont pu supporter plus longtemps les marchés d'esclaves.

Mais il est resté le racisme. Les anciens esclaves devenus libres n'ont pas reçu partout des droits complets. Ils sont considérés, surtout dans le Sud, comme incapables de participer sur le même pied que les autres citoyens à l'administration de la démocratie. On commence pourtant à leur accorder l'égalité des droits. Certains ont même des charges publiques.

EN AFRIQUE DU SUD

La mentalité raciste existe encore en Afrique du Sud, où de prétendus « croyants » ne peuvent supporter l'idée de la fraternité humaine impliquée dans le christianisme. Nous en sommes navrés et nous ne comprenons pas leur aveuglement.

Il a paru en 1947 un livre assez éloquent sur ces iniquités: « Pleure, ô Pays bien-aimé », d'Alan Paton. Il est comme la « Case de l'Oncle Tom » inspiré par une foi puisée à la source chrétienne. En conclusion, dit-il, les Blancs ont peur car ils sont peu nombreux; et cette peur ne peut être chassée que par l'amour. Mais un Noir sans haine craint une chose;

c'est qu'un jour, quand les Blancs se mettront à aimer, « ils s'aperçoivent que nous nous sommes mis à haïr ».

QUAND LES VAUDOIS ETAIENT SUJETS DE BERNE

Les Vaudois d'il y a 200 ans furent aussi considérés par les patriciens bernois comme incapables de se gouverner eux-mêmes. Et leurs dominateurs étaient persuadés d'être des dirigeants très bienveillants. Lors des cultes anniversaires de la victoire de Villmergen de 1712, ils faisaient lire une prière demandant que leur « glorieuse et douce domination dure jusqu'à la fin des siècles ».

Aujourd'hui on remercie Dieu pour nos libres institutions. Davel fut le précurseur de cette liberté. Il périt sur l'échafaud. Mais ses idées triomphèrent trois quarts de siècle après sa mort. Né en octobre 1670 (il y aura bientôt 300 ans) Davel sera fêté sans doute dignement comme il le mérite, pour permettre à chacun de se souvenir de ce héros né à la cure de Morrens, sur laquelle, après le rappel de sa naissance, est inscrit ce proverbe: « Fais ce que dois, advienne que pourra ».

A. ROCHAT.



...nous avons l'occasion que vous avez en tête
Garage du Close'et sa.
Av. d'Echallens 17 (021) 24 04 42
Lausanne

Cinémas lausannois

A. B. C. Tél. 22 35 52-53
14.30, 17.00, 20.00, 22.10 16 ans
Première vision - 2e semaine
Le jeu dangereux des agents secrets où tous les coups sont permis !
LE MIROIR AUX ESPIONS
d'après le best-seller de J. Le Carré
Ch. Jones, R. Richardson, P. Rogers, A. Hopkins, Pia Degermark
Technicolor

Athénée Tél. 23 24 12
14.00, 17.15, 20.30 18 ans
Ce soir, nocturne à 23.30
Clint Eastwood, Lee Van Cleef et Eli Wallach dans
LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND
réalisé par le maître du western Sergio Leone - Panav. et technic. Parlé français - 3 heures de spectacle

Atlantique Tél. 22 11 44-45
14.30, 17.00, 20.30 7 ans
Samedi, nocturne à 23.00
Irrésistible Venez rire aux éclats avec Louis de Funès dans un film désopilant
NI VU... NI CONNU...
Une cure de folle gaieté avec Noëlle Adam, Claude Rich, P. Mondy

Bel-Air Tél. 23 53 12
14.15, 16.15, 18.15, 20.15, 22.15 16 ans
Gérard Barry (San Antonio) et Jean Richard (Béru) dans
COMMISSAIRE SAN ANTONIO (SALE TEMPS POUR LES MOUCHES)
Aussi original au cinéma que dans les romans de Frédéric Dard - Couleurs Dialogues de Michel Audiard

Bourg Tél. 22 86 22
En franç. 14.30 19.00 21.00 18 ans
En angl. 17.00
3e semaine
Le film à voir et à revoir ! 8 oscars !
TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES
avec Burt Lancaster, Montgomery Clift, Frank Sinatra - Faveurs susp. à 21.00
Prix Fr 4.- 5.- 6.-

Capitole Tél. 22 51 32
14.30, 17.00, 20.30 16 ans
Samedi nocturne à 23.15
Couleurs Deluxe
NE TIREZ PAS SUR LE SHERIF
Un joyeux western plein de vitalité
James Garner, Joan Hackett, Walter Brennan

Colisée Tél. 32 51 25
15.00, 17.00, 20.30 16 ans
Sharon Tate dans le chef-d'œuvre de Roman Polanski
LE BAL DES VAMPIRES (THE FEARLESS VAMPIRE KILLERS)
CinémaScope - Technicolor
Parlé français

Eldorado Tél. 22 16 12
14.30, 17.00, 20.30 16 ans
Ce soir, nocturne à 23.15
L'histoire de ceux qui sont allés en ENFER... d'où quelques-uns sont revenus - Audie Murphy dans
JE REVIENS DE L'ENFER

Georges V Tél. 23 43 31
14.00, 16.15, 18.15, 20.15, 22.15 16 ans
Première suisse - 6e semaine
Michel Piccoli et Romy Schneider dans le film de Claude Sautet
LES CHOSES DE LA VIE
N'iriez-vous voir qu'un film dans l'année que ce serait celui-ci qu'il faudrait, choisir!
Faveurs supprimées

Lido Tél. 25 21 44
14.00, 16.15, 18.15, 20.15, 22.15 14 ans
Première suisse
2 films libres sur un festival interdit 1er festival POP d'Europe - Amougies
MUSIC POWER
avec les Pink Floyd, les Pretty Things, Frank Zappa, etc.
Au Métropole:
EUROPEAN MUSIC REVOLUTION

Métropole Tél. 23 62 22
14.30, 20.30 14 ans
Sam., nocturne à 23.00
Samedi et dimanche, 14.30, 17.00, 20.30
2 films libres sur un festival interdit 1er festival POP d'Europe - Amougies
EUROPEAN MUSIC REVOLUTION
avec les Soft Machine, les Nice, Don Cherry, l'Art Ensemble of Chicago, etc.
Au Lido: **MUSIC POWER**

Palace Tél. 22 13 30
14.00, 16.15, 18.15, 20.15, 22.15 18 ans
Première suisse
Jamais le cinéma n'avait encore osé aborder ce sujet de plus en plus à la mode
UN AMOUR A TROIS
de Sergio Capogna, avec Alain Noury, Mita Medici
En eastmancolor - Parlé français

Romandie Tél. 23 47 64
14.30, 17.00, 20.30 18 ans
Ce soir, nocturne à 23.15
Marlène Jobert dans le film de Guy Casaril
L'ASTRAGALE
Le célèbre roman d'Albertine Sarrazin
En couleurs

Corso-Renens Tél. 34 00 35
20.30 18 ans
Frank Sinatra dans
TONY ROME EST DANGEREUX

Offres d'emploi

Entreprise des bords du Léman cherche du personnel qualifié pour compléter ses effectifs:

- perceur
- fraiseur
- aléseur
- rectifieur
- tourneur
- et aide-tourneur
- monteur
- de machines-outils
- contrôleur
- réparateur
- pour service entretien
- raboteur

Faire offres avec copies de certificats sous chiffre AS 6552 aux Annonces Suisses S. A., ASSA, case postale, 1002 Lausanne.

Abonnez-vous à notre journal

GENÈVE

La grande semaine des promotions

André Chavanne: Fini le temps d'une civilisation statique...

C'est la grande semaine des promotions genevoises; dans toutes les écoles, des enfantines aux écoles supérieures, c'est le branle-bas de combat qui marque pour la plupart le début des vacances tant attendues par les maîtres et par les élèves.

Jeudi c'était la fête des petits marquée par le grand cortège fleuri et haut en couleurs et, en fin de semaine ont lieu les cérémonies de l'enseignement secondaire. Dimanche enfin, les fêtes des promotions des écoles primaires auront lieu dans tout le canton.

Mais d'autres et importantes manifestations ont eut lieu au début de la semaine, telles celles des Cours commerciaux et du Centre de perfectionnement technique de Genève. Nous y reviendrons.

L'une des cérémonies les plus marquantes a été celle de remise des brevets aux instituteurs, soit aux 94 nouveaux maîtres et maîtresses qui ont reçu, au Centre pédagogique leurs certificats, après trois années d'efforts inlassables pour atteindre le but fixé.

Ce fut l'occasion d'entendre le rapport de M. R. Nussbaum, directeur des études pédagogiques qui souligna le nombre toujours plus considérable de choses qu'il faut savoir.

Dans son allocution, M. A. Christe, directeur de l'enseignement primaire, cita Pagnol: «Travaillons pour la vie future, celle des autres!» et Picasso: «des peintres transforment le soleil en tache jaune, mais d'autres, grâce à leur art et à leur intelligence, transforment une tache jaune en soleil». Vœu qu'émet M. Christe espérant que les futurs maîtres sauront éclairer leurs classes de ces soleils!

Il appartenait à A. Chavanne, chef du Département de l'instruction publique, de prononcer une allocution réaliste sur la transformation de l'enseignement dans notre pays, particulièrement en terre romande. Laissons-lui la parole.

«Pour son 32^e congrès, la Société pédagogique romande, qui maintenant groupe des enseignants de tous les cantons francophones puisque les Valaisans et les Fribourgeois s'y sont récemment ralliés, a abordé à La Chaux-de-Fonds, le problème essen-

tiel de l'éducation permanente des enseignants.

» La Société pédagogique romande a le droit d'affronter ce sujet aussi délicat qu'important: sa fierté est d'avoir fait démarrer l'école romande et obligé les autorités scolaires à s'attacher à quelques-uns des paradoxes les plus ridicules qui faisaient admettre dans un canton comme vérité absolue ce qui ailleurs était erreur fondamentale dans le choix des programmes, des manuels, des horaires.

Cette fois, la prise de position de la SPR est solidement étayée sur les études des quelques hommes qui se sont efforcés de penser cet épineux problème pédagogique.

» Tout le monde est d'accord: fini le temps du maître qui, sa vie durant, avec un succès inégal, enseignait les mêmes rudiments selon les mêmes méthodes. Fini le temps d'une civilisation statique où les pères pensaient que leur fils vivrait comme eux, en proie aux mêmes problèmes, aux mêmes difficultés, en s'inspirant d'un même idéal intangible. On parle trop volontiers de la «démision des familles»: les parents ne démissionnent pas; simplement, ils ne savent plus exactement ce qu'ils doivent inculquer à leurs enfants, ce qui leur sera utile dans un monde en pleine évolution, ce qui sera enrichissant pour une personnalité dont on admet qu'elle devra se développer au cours des ans.

» Et voici que l'enseignant, lui aussi, doit s'adapter à cette transformation. D'une part il devra apprendre des notions, un vocabulaire, un mode de jugement nouveaux: il n'est pas si facile de s'initier en mathématiques à la théorie des ensembles, aux applications statistiques qui appartiennent maintenant à la culture diffuse, ou encore d'éviter la chausse-trapèze d'un enseignement trop concret, comme de juger de l'époque la plus favorable, dans le développement de l'intelligence infantine, pour passer au stade de l'abstrait. Il n'est pas si facile de s'informer correctement de l'évolution des sciences et des techniques afin que le vocabulaire nouveau — de l'atome au transistor! — corresponde à des idées peut-être simples, mais exactes, idées qui sont soumises à la perspicace inquisition des élèves.

» D'autre part, cette acquisition de connaissances, tout au long de la vie,

est bien loin de recouvrir tout le développement nécessaire de la personne et de la pensée de l'enseignant. Il a devant lui des intelligences qui s'éveillent à un monde autre que celui qu'il a connu, informées bien ou mal par l'illustré, la télévision, la radio, l'imprimé, soumises à des tensions internes dangereuses du fait que la plus petite des communautés n'a plus d'unité de pensée, de croyances, de règles d'action.

» C'est pourquoi, dans des formes à déterminer soigneusement et pour le maître et pour les élèves, nous devons envisager cette éducation permanente de l'enseignant, dont il semblait que jusqu'à maintenant la mission se bornait à transmettre des connaissances et une manière univoque de considérer le monde. La Société pédagogique romande s'est efforcée de déterminer dans quelles conditions matérielles, par quels types de cours les maîtres pourraient véritablement bénéficier de cette éducation permanente.

» Je me permets de poser ici un problème qui me semble majeur:

» Comment maintenir la jeunesse d'esprit qui permettra à une telle éducation de porter ses fruits? Comment garder à la fois suffisamment de confiance en soi et d'autocritique pour que cette éducation permanente soit ressentie comme un besoin véritable et non comme un pensum supplémentaire?

» Sans enthousiasme de votre part, sans l'effort de retrouver la ferveur que vous avez certainement ressentie plusieurs fois tout au long de vos études pédagogiques, aussi bien pendant vos stages que pendant vos cours, l'éducation permanente restera stérile, sans répercussion réelle sur vous-mêmes et sur vos élèves: c'est donc cet enthousiasme, cette jeunesse d'esprit, cette volonté de servir, que je vous demande aujourd'hui, au seuil d'une carrière que je souhaite longue et fertile.

La cérémonie se termina par la remise des certificats, après que les nouveaux instituteurs eurent joué et chanté des extraits de l'«Allegro, il Penseroso e il Moderato», de Haendel, intermède musical fort bien interprété.

Chêne-Bourg: Coup d'œil sur les travaux du Conseil municipal

Presque coup sur coup le Conseil municipal a tenu deux séances. La seconde aurait pu être économisée avec un tout petit peu de jugeote; il est vrai que cette marchandise fait parfois défaut.

Mais revenons à la

PREMIÈRE SÉANCE

qui a approuvé à l'unanimité la gestion du Conseil administratif et les comptes de 1969 qui se présentent comme suit: aux recettes, 2 292 727 fr. 25; aux dépenses, 2 269 156 fr. 80, laissant un excédent de recettes de 23 570 fr. 45.

Le compte rendu a fait l'objet de quelques remarques de notre camarade Ch. Maréchal qui désirerait que le Conseil administratif présente un rapport sur la marche et la santé de la commune.

Il voudrait voir apparaître le nombre de réunions des diverses commissions. Il constate que celle de la protection civile n'a jamais été convoquée et trouve étonnant que les membres de cette commission ne connaissent même pas le matériel mis à la disposition de la commune.

POLICE

JEUNESSE ET MANIFESTATIONS

Quelque peu ému de constater que la jeunesse n'est pas particulièrement satisfaite de la situation qui lui est faite et manifeste parfois vivement, M. J.-P. Cherix (rad.) propose, à l'intention du Conseil d'Etat, une résolution qui recueille 12 voix.

Cette résolution approuve l'intervention «claire et décidée» de la police genevoise lors de la manifestation du 15 mai 1970, et «prie le Conseil d'Etat de tout mettre en œuvre pour que cessent ces abus intolérables à Genève».

Voilà qui va faire avancer d'un grand pas le problème de la jeunesse et de la société de consommation contre laquelle elle s'insurge dans l'ensemble des pays fortement industrialisés!

Pour M. J.-P. Cherix, la matrique dispenserait-elle de répondre aux questions posées, ou voulait-il voler au secours du chef du Département de justice et police — qui est son condisciple politique — dans sa demande de constitution d'une police intercantonale?

Souhaitons que M. J.-P. Cherix fera preuve de plus de largeur de vue en assumant la présidence du Conseil municipal, fonction à laquelle il vient d'être appelé.

DEUXIÈME SÉANCE

Les journalistes assistant à cette séance, demandée par M. Amiet (lib.) et treize autres conseillers, dans un but louable, certes, ont été déçus.

L'ordre du jour prévoyait: plan d'aménagement des parcelles Fjord et parc public et son incidence sur le déplacement éventuel du bâtiment de

la mairie, ainsi qu'une implantation plus favorable du futur centre paroissial.

Voilà qui promettait un beau débat. Seulement, comme la société Fjord n'a pris envers la commune aucun engagement, ni même aucune position, on voit mal sur quoi on allait déboucher.

L'affaire tourna court, à la confusion de ceux qui avaient demandé la réunion du Conseil municipal, ce qui permit à la presse locale d'ironiser en titrant ses comptes rendus par: «Une séance pour rien!» et «Où l'on décide de ne rien décider!»

Des séances de cette nature ne rehaussent pas le prestige du Conseil municipal.

Grand Théâtre de Genève

Directeur général: Herbert Graf

Lundi 6 juillet 1970, à 20 h. 45

Ouverture des portes à 19 h. 45

SPECTACLE DE BALLET
BALLET DU GRAND THÉÂTRE

Conseiller artistique:

George BALANCHINE

Maître de ballet: Alfonso CATA

Orchestre de la Suisse romande
Chef d'orchestre: Armin JORDAN

LA SOMNAMBULE

Musique de Vincenzo Bellini

QUATRE TEMPÉRMENT

Musique de Paul Hindemith

SYMPHONIE EN UT

Musique de Georges Bizet

Chorégraphies

de George BALANCHINE

Verena Bänziger, Claudine Kamoun, Josette Mennecier, Anne Saint-Pol, Anne Sarlat, Christl Siesz, Linda Yourth, Aniko Csiky, Maria Galeazzo, Elaine Gannon, Ann Layfield, Corinne Marguet, Franziska Schädlin, Maja Schweizer, David Allen, Wilhelm Burmann, Pierre Polland, Jean-Marie Sosso, Denise Capt, Uta Enders, Jocelyne Fort, Ruth Fischer, Anouchka Gayou, Réjane Perroud, Danielle Schild, Nicole Schild, Liane Schween, Jessica Sordolliet, Michelle Steele, Louise Uiterwijk, Ruth Weber, Francis Ambrosic, Lemuel Borden, Pedro De La Cruz, Richard Lee, Keith Mackintosh, Fred Mazaudou

Ce ballet sera filmé par la télévision. Le public est admis à cette représentation.

Toutefois, pour tenir compte des inconvénients techniques (caméras, projecteurs, etc.), les places seront vendues au prix unique de Fr. 4.— à partir du mardi 30 juin, de 10 h. à 12 h. 30 et de 15 à 19 h., au Grand Théâtre. Tél. 25 62 60

Natation et sports à l'intention des handicapés

(FSSI) A l'enseigne de «Sport malgré tout», la Fédération sportive suisse des invalides organise, toute l'année durant, un grand nombre d'activités sportives pour les handicapés désireux de s'initier au sport et à l'éducation physique, ou de s'y perfectionner.

Une quarantaine d'associations, comprenant près de cent cinquante groupes sportifs répartis dans cinquante de nos agglomérations suisses, ont la charge de séances d'entraînement dans les diverses disciplines accessibles aux handicapés (athlétisme, tir à l'arc, tennis de table, basket-ball, natation, etc.), sous la responsabilité de moniteurs particulièrement qualifiés.

La fédération organise en outre, périodiquement, des cours centraux où se rencontrent les infirmes de toutes régions disposant de quelques jours pour s'entraîner à la pratique des différents sports qui leur sont spécialement recommandés: ski pour aveugles, pour enfants infirmes moteurs cérébraux, natation pour enfants et adultes, etc.

Cet été-ci, deux camps de natation et sports pour enfants sont prévus du 13 au 25 juillet et du 27 juillet au 8 août, à Lenzerheide (Grisons). Un cours semblable pour adolescents et adultes aura lieu du 20 juillet au 1^{er} août à Macolin sur Bièvre. Les Suisses romands y seront naturellement les bienvenus.

A signaler encore la traditionnelle journée sportive suisse des invalides qui se déroulera, pour la neuvième fois, à Macolin, le dimanche 26 juillet. Outre les compétiteurs et leurs accompagnants, au nombre de plusieurs centaines en provenance de toutes les régions du pays, les visiteurs sont cordialement invités à venir voir sur place le beau travail qui s'accomplit en faveur des sportifs handicapés.

Renseignements et inscriptions auprès de la Commission technique de la fédération: 2532 Macolin, tél. (032) 2 78 71.

Attention! Attention!
Ecoutez Radio-Sottens
mardi 30 juin, dès 20 h. 15

La Radio suisse romande diffusera une émission dramatique sur: l'«Affaire Sacco et Vanzetti», sous le titre «Eclatant Soleil de l'Injustice».

Cette diffusion se terminera vers 22 h. et sera suivie d'une discussion conduite par M. P. Béguin, avec la participation de l'auteur, W. Weideli, de M^r J. Cornu, avocat, et de Lucien Tronchet, qui participa activement à l'action publique pour la défense des deux martyrs ouvriers.

Tous à l'écoute, mardi 30 juin, dès 20 h. 15.

A la Polyclinique de médecine

NOMINATION DU PROFESSEUR JEAN FABRE

Le Conseil d'Etat a nommé M. Jean Fabre aux fonctions de professeur ordinaire de médecine interne.

Trouver un successeur au professeur Eric Martin, qui, pendant plus de vingt ans, fut le chef et l'animateur incomparable de la Polyclinique universitaire de médecine, n'était pas une tâche facile. La Faculté de médecine a eu la main heureuse en proposant au gouvernement, le D^r J. Fabre, actuellement professeur de sémiologie et de médecine propédeutique.

A Lancy

Le Conseil municipal de Lancy est convoqué pour le mercredi 1^{er} juillet, à 20 h. 30. A l'ordre du jour, les rapports de plusieurs commissions, notamment de celle des routes et de la circulation (rapport B. Gygi, soc.), acquisition et transfert de parcelles, et enfin, à huis clos, l'examen des demandes de naturalisation.

Memento genevois

Samedi:
PROMENADE DU LAC: 20.45, jazz estival, Patrick Moraz Quartet (concert payant; par mauvais temps, renvoi le même soir, à 21.15, à la Maison des jeunes et de la culture).

En faveur des lépreux:
triomphe d'A. Rubinstein

Au Grand-Théâtre, gracieusement mis à disposition pour la circonstance, l'incomparable pianiste prêtait bénévolement son concours à ce concert inoubliable. On reste confondu par la verdeur inaltérable de cet homme qui allie toujours à une mémoire musicale parfaite un doigté pianistique insurpassable, qu'il le mette au service de Brahms ou de Beethoven. La technique de Rubinstein est si grande qu'elle disparaît d'ailleurs comme telle pour le total rayonnement lyrique de l'œuvre interprétée.

Au pupitre, Charles Dutoit fut un jeune chef qui a tout à fait l'étoffe d'un grand chef; sous sa direction, les musiciens de l'OSR firent merveille et nombre d'entre eux s'associèrent justement à l'homme enthousiaste que fit au grand Rubinstein une salle entièrement conquise. Un concert inoubliable. S.M.

CONCERT-SÉRÉNADE

COUR DE L'HOTEL DE VILLE

Lundi 29 juin 1970, à 20 h. 45

COLLEGIUM
ACADEMICUM
DE GENÈVE

Direction: Robert DUNAND

Soliste: Devy ERLIH, violoniste

Œuvres de Rameau, Leclair, Saint-Saëns et Satie

Effets de bruitages pour la pièce de Satie: Georges Milhaud

Location au Grand Théâtre lundi 29 juin, de 10 h. à 12 h. 30 et de 15 à 19 h., et le soir à l'entrée
Tél. 25 62 60

Prix des places: Fr. 2.50, 5.- et 7.-
Par mauvais temps: Victoria-Hall
(Se renseigner au tél. 169
dès 19 h.)

OFFRES D'EMPLOI

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION
PUBLIQUE

COLLÈGE ROUSSEAU

Pour ce collège de division supérieure, la direction cherche un

préparateur
de biologie

Tâches principales: préparation et entretien du matériel pour les leçons de biologie, assistance aux travaux pratiques, soins aux animaux, récolte de plantes, cultures.

Entrée en fonction: immédiate ou à convenir.

Lieu de travail: Petit-Saconnex.

Faire offres détaillées avec curriculum vitae, références et photographie à la direction du Collège Rousseau, chemin du Bouchet 16, 1211 Genève 28.

LA «5^e SUISSE» CAPITALISTE OU LE DÉFI HELVÉTIQUE...

Ainsi que le fait ressortir une étude de l'Union de Banques Suisses, la fortune suisse à l'étranger avait atteint environ une somme de 143,5 milliards de francs, soit plus du double du revenu national, contre 124,7 milliards à la fin de 1968. Comme la fortune étrangère en Suisse s'est élevée à 69,4 milliards, en progression de 12,1 milliards, la position financière nette de la Suisse se chiffre donc à 74,1 milliards, contre 67,4 milliards, soit un excédent d'actifs de 107%. Cette fortune est constituée notamment par des avoirs bancaires, des réserves monétaires et des dépôts, des obligations, des titres, des investissements directs, des placements d'assurance et des biens-fonds.

Les créances à court terme ont atteint 62,4 milliards et celles à long terme 81,1 milliards. Le rapport est inverse pour la fortune étrangère en

Suisse, puisque les créances à long terme sont de 38,4 milliards et celles à court terme de 31 milliards.

Les revenus nets des placements suisses à l'étranger (dividendes et intérêts, commissions, droits de licences des sociétés suisses et revenus de capitaux des compagnies d'assurances) sont évalués à 4 ou 4,5 milliards environ pour l'année 1969. Avec ses 143,5 milliards de francs, la fortune suisse à l'étranger est presque aussi importante que la fortune extérieure de l'Allemagne (150 milliards de francs suisses à fin 1969). Calculée par habitant, soit 23 000 fr., la fortune extérieure de la Suisse est neuf fois supérieure à celle de l'Allemagne et sept fois plus élevée que celle des Etats-Unis. Malheureusement, seule une petite minorité d'habitants en savent réellement quelque chose...

Londres: Des méthodes du XVIII^e siècle

Sir Alec Douglas-Home, nouveau ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni, a l'intention de recevoir des visites de courtoisie de 118 chefs de missions diplomatiques, ambassadeurs et hauts commissaires du Commonwealth, en poste à l'étranger.

Le quotidien «Evening News» s'est livré à un calcul duquel il ressort qu'à raison de 45 minutes par visiteur, soit un quart d'heure pour l'étude des documents et une demi-heure de discussions, le chef de la diplomatie britannique devra consacrer quelque 90 heures à cette tâche, soit deux semaines importantes de travail.

«Cette conception», estime le journal, «pouvait avoir son charme au XVIII^e siècle. Elle n'est maintenant plus de mise et représente une incroyablement perte de temps», conclut le quotidien indépendant. Nous ajouterons que cette conception est très ré-

vélatrice du style du gouvernement réactionnaire qui a repris le pouvoir à Londres.

Les prochaines votations fédérales

Ainsi qu'on l'a fait savoir précédemment, l'article constitutionnel sur l'encouragement de la gymnastique et des sports et l'initiative populaire pour le droit au logement seront soumis au peuple et aux cantons le 27 septembre de cette année.

Les Chambres fédérales ayant adopté le nouveau régime des finances, qui doit entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1971, le Conseil fédéral a fixé au 15 novembre la date de la votation sur ces dispositions constitutionnelles.

Le Conseil fédéral a, de plus, décidé de réserver le 7 février et le 6 juin 1971 pour les votations fédérales qui pourraient avoir lieu l'année prochaine. Aucune date n'a été réservée dans la seconde moitié de 1971, les élections pour le renouvellement ordinaire du Conseil national devant avoir lieu le dernier dimanche du mois d'octobre, c'est-à-dire le 30 octobre 1971.

La votation sur le suffrage féminin aura probablement lieu le 7 février.

Importante décision pour la presse romande

C'est aujourd'hui, à Lausanne, que les délégués de l'Association de la presse suisse (APS) devront se prononcer sur le projet de nouvelle convention collective mis au point entre les éditeurs romands et l'APS. Tandis que la section vaudoise s'est prononcée contre ce projet à une forte majorité, les sections genevoise, valaisanne, neuchâteloise, fribourgeoise et jurassienne ont, elles, donné un préavis favorable. Si cette convention est acceptée par l'APS, elle sera ratifiée par les éditeurs au début de juillet et pourra alors entrer en vigueur pour cinq ans. Outre une hausse des salaires minima et une amélioration des prestations sociales (vacances, etc.), cette nouvelle convention introduit de très importantes notions dans le domaine de la participation, de la formation et de la protection des intérêts des journalistes professionnels.

Le congrès ordinaire du PSS à Bienne

(Suite de la première page)

pliquer à lui-même cette solution qu'il préconise pour l'ensemble de la collectivité. Car c'est bien, croyons-nous, cette notion de participation qui constitue la solution; elle implique démocratie, responsabilités partagées, éducation à ces responsabilités, épanouissement, ouverture d'esprit et bien d'autres valeurs encore. Elle a pour ennemis l'intolérance, l'égoïsme et le refus de solidarité. Et c'est en cela qu'elle constitue aussi le problème: trop de gens, chez nous aussi, s'imaginent pouvoir tout réaliser sans les autres; trop de gens aussi s'imaginent que les autres pourront tout réaliser sans eux. Or nous ne devons pas seulement nous accorder sur des idées, nous devons aussi disposer des hommes qui les concrétisent. Que chacun, au sein de notre parti, se veuille le «right man at the right place», sans plus, mais sans moins non plus, tel nous paraît être le meilleur et le plus urgent des vœux à former au moment où s'ouvre le congrès du PSS.

MICHEL-H. KREBS.



LE BILLET DE JULES HUMBERT-DROZ

Pression américaine sur Israël et les Etats arabes

La livraison d'avions à Israël par le gouvernement Nixon en réponse aux livraisons massives de fusées Sam et d'avions à l'Egypte par le Gouvernement soviétique signifierait une dangereuse escalade dans l'affrontement des deux supergrands au Moyen-Orient. Il est évident que la présence de milliers d'officiers soviétiques en Egypte avec des armes les plus modernes et la livraison de 110 Mirage français à la Libye dans un avenir proche, modifient complètement l'équilibre des forces entre Israël et les Etats arabes. Mais l'engagement toujours plus grand de l'URSS dans le conflit et les menaces répétées des Etats arabes de coordonner leurs efforts pour reprendre l'offensive contre Israël font hésiter le président Nixon à s'engager lui aussi davantage dans ce conflit. Les Etats-Unis ont dans les Etats arabes des intérêts pétroliers très importants, qui sont de plus en plus menacés.

Le Gouvernement américain au lieu de livrer des avions à Israël, tente d'utiliser cette éventualité comme moyen de pression ou de chantage à l'égard d'Israël et des Etats arabes pour rétablir le cessez-le-feu sur les frontières d'Israël et donner ainsi à l'ambassadeur-médiateur des Nations Unies, Jarring, la possibilité de reprendre sa tentative de médiation pour un règlement politique et pacifique du conflit.

Il s'agirait dans le plan américain d'un cessez-le-feu de trois mois pendant lesquels les Etats-Unis ne livreraient pas d'avions à Israël et Jarring s'efforceraient d'obtenir une solution sur la base de la résolution du Conseil de sécurité de novembre 1967. Les Israéliens s'engageraient à évacuer les territoires occupés à l'exception des montagnes de Golan; le problème de Jérusalem devant être négocié par l'ambassadeur Jarring.

Ce plan ne plaît ni aux Israéliens, ni aux Arabes. Mais il est certain qu'une paix négociée ne peut être qu'un compromis qui ne contentera ni les uns ni les autres. Israël a maintes fois déclaré qu'il était prêt à faire de grandes concessions en faveur d'une paix qui garantirait son existence et assurerait ses frontières. Naturellement si les trois mois de cessez-le-feu sont utilisés par Nasser pour établir des bases de fusées Sam sur la rive occidentale du canal de Suez, le Gouvernement israélien refusera un tel cessez-le-feu qui ne servirait qu'à préparer la guerre de revanche dont rêvent les Arabes. Le plan américain prévoit une démilitarisation de 20 km. des deux côtés du canal, avec des forces de l'ONU pour en assurer le respect. Du côté arabe, on hésite. On est satisfait que Nixon ne livre pas d'avions à Israël, mais la livraison aura lieu dans trois mois,

si les Arabes n'acceptent pas de respecter le cessez-le-feu et surtout de le faire respecter par les feddayins qui opèrent depuis leurs territoires.

Or les organisations palestiniennes de résistance se sont déjà déclarées hostiles à cette proposition américaine qui prévoit seulement que les réfugiés palestiniens qui ont quitté Israël pourraient y rentrer. Ceux qui ne voudront pas le faire, recevraient une indemnité de l'Etat d'Israël.

Le problème de la création d'un Etat arabe palestinien indépendant n'est pas abordé, il est sans doute laissé à la décision des Etats arabes, en particulier de la Jordanie qui pourrait abandonner la Cisjordanie aux nationalistes arabes palestiniens pour y créer un Etat.

Nasser, le non-engagé Nasser, ira très prochainement à Moscou pour connaître les décisions du Kremlin et s'y conformer. Le Gouvernement soviétique n'a pas encore pris position, attendant sans doute de consulter les Etats arabes et de connaître leurs réactions. Pour l'URSS aussi ces trois mois posent tout le problème de l'escalade du conflit du Proche-Orient. Si après trois mois la perspective de paix ne s'est pas précisée et que le cessez-le-feu soit violé, le Gouvernement américain livrera des avions à Israël et l'URSS sera contrainte de faire de nouveaux sacrifices pour armer les Arabes et leur envoyer des officiers russes. C'est la voie de l'affrontement avec les Etats-Unis. Ainsi le plan américain place aussi l'URSS devant le choix de la détente ou de la course aux armements et à la guerre au Proche-Orient.

La conférence tenue à Tripoli par les chefs arabes à l'occasion de l'évacuation des bases militaires américaines de Libye a démontré que l'effort d'unir tous les Etats arabes contre Israël a échoué. Les Etats arabes sont confrontés avec le problème des feddayins qui au Liban et en Jordanie menacent les Etats qui les hébergent. Les luttes sanglantes qui ont opposé les feddayins à l'armée royale jordanienne ont fait plus de victimes en Jordanie que la guerre de six jours. L'arrêt des combats n'a pas résolu le problème de la présence d'un Etat dans l'Etat et d'une armée palestinienne en conflit avec l'armée royale jordanienne. Les Palestiniens se comportent au Liban et en Jordanie comme les maîtres du pays et la partie la plus dynamique d'entre eux sous la direction du D^r Habach affirme vouloir liquider les régimes arabes réactionnaires avant de liquider l'Etat d'Israël! Yasser Arafat, le chef suprême de tous les mouvements de résistance et des forces armées palestiniennes est manifestement débordé et n'est pas obéi. La conférence des chefs d'Etat de Tripoli a décidé

de constituer une commission d'enquête sur les événements de Jordanie. Les mouvements palestiniens ont accueilli cette commission avec les plus grandes réserves. Le Front populaire de libération a pris position contre la formation de ce comité d'immixtion flagrante dans les affaires intérieures de la résistance palestinienne. «Une telle ingérence risque d'entraîner la résistance dans le sillage de la politique prônée par nombre de régimes arabes.»

Il est certain que les événements du Liban et de Jordanie ont dressé les Etats arabes contre les mouvements de résistance palestiniens. Même l'Irak, qui a refusé d'admettre la résolution du Conseil de sécurité, semble abandonner le soutien qu'il avait toujours donné aux feddayins. Le journal officieux «Al Saoura», de Bagdad, écrit à ce sujet que «les organisations palestiniennes s'éloignent de leur mission principale, qui est de harceler l'ennemi à l'intérieur du territoire occupé» et que «de nouveaux heurts avec l'armée jordanienne sont à craindre, ce qui compromettrait la sécurité de tout le front oriental.»

«On commence à sentir une baisse de l'enthousiasme dans les masses, poursuit le journal qui ajoute: «De petites organisations sont apparues, qui se prétendent résistantes, mais qui servent en fait des intérêts bien différents ou obéissent à des motifs suspects en tant qu'instruments de certains milieux cherchant à saboter l'action des feddayins de l'intérieur. Il est du devoir des feddayins d'épurer eux-mêmes leurs rangs, de réaliser l'unification des mouvements de résistance et de dresser un plan clair pour affronter l'ennemi et éviter les périls auxquels ils restent exposés.»

«Le soutien de l'action des feddayins restera du domaine de la théorie aussi longtemps que ne se pas clairement définies les relations entre les feddayins, d'une part, et les gouvernement et les armées arabes, d'autre part.»

Ainsi le front des Arabes contre Israël se désagrège. D'un côté les Etats arabes, de l'autre des groupes armés de maquisards qui se combattent et qui ont jusqu'à présent utilisé l'aide financière et militaire des Etats arabes pour miner leur autorité et multiplier les crises et les guerres civiles. Devant la proposition américaine de cessez-le-feu et de recherche d'une solution politique, il faut que les Etats arabes voisins d'Israël prennent leur responsabilité et ne se laissent pas diriger sous la menace, par de petits groupes de maquisards qui désagrègent et minent leur autorité.

Jules HUMBERT-DROZ.

Nationalisme ?

Les tout récents succès électoraux de la droite européenne en Allemagne (élections régionales) et en Angleterre doivent-ils être interprétés comme autant de victoires d'un nationalisme renaissant? Si l'on se réfère aux thèses défendues par M. Strauss, le chef de file de l'aile droite des démocrates-chrétiens allemands, et à la campagne raciste menée par le candidat britannique, M. Powell, tous deux victorieux, on peut vraiment se poser la question. D'autant plus que chez nous aussi, un certain nombre des 557 714 citoyens qui ont accordé leur appui à M. Schwarzenbach ont également agi à la suite d'un réflexe nationaliste.

Les mouvements de gauche et singulièrement les partis socialistes se doivent donc de réexaminer leurs plans d'action afin d'opposer un barrage efficace à cette tendance qui pourrait réserver aux travailleurs de notre continent des lendemains pénibles. Ils devraient, nous semble-t-il, revoir l'application de leurs programmes, en tenant peut-être mieux compte de l'évolution de la science et de la technique ainsi que des aspirations des salariés d'aujourd'hui. Ceux-ci acceptent de moins en moins des solutions de compromis qui ne leur procurent pas des avantages en rapport avec la marche des affaires et les bénéfices réalisés par le patronat. La lutte pour plus de justice sociale doit certes être intensifiée, mais les travailleurs doivent être conscients du fait qu'elle ne peut être menée en dehors du mouvement ouvrier. C'est une vérité qui garde tout son sens à l'heure actuelle comme aux temps héroïques des premiers combats contre la bourgeoisie régnante.

J. Clz.

ALLEMAGNE: Les partis politiques et la jeunesse

MINI-JUPES OU IDÉES PROGRESSISTES ?

Pour la première fois, les jeunes de 18 ans se sont rendus aux urnes dans trois Länder de la République fédérale: en Rhénanie-Westphalie, en Sarre et en Basse-Saxe, où se sont déroulées récemment les élections pour le renouvellement des parlements régionaux. Les jeunes Allemands représentent actuellement 10% de l'électorat. Un pourcentage suffisant, donc pour inciter les partis à fournir un effort particulier et tenter de gagner ainsi les faveurs des jeunes.

DE LA MUSIQUE BEAT ET DE LA BIÈRE A MOITIÉ PRIX

L'Union chrétienne - démocrate (CDU), qui occupe, à Bonn, les bancs de l'opposition, a résolument adopté un style «pop» qui a dû surprendre les électeurs plus âgés, habitués à plus de solennité. Le congrès électoral du Parti chrétien-démocrate se déroula de manière assez inhabituelle en Rhénanie-Westphalie. A la place des fonctionnaires du parti, on vit arriver des gogo-girls en mini-jupe, accompagnées par un orchestre de beat. Heinrich Köppler, 44 ans, le candidat numéro un de la CDU, ne se laissa pas troubler et se jeta en souriant dans la mêlée. La musique beat et la vente de la bière à moitié pris étaient tout à fait au goût des jeunes.

Le Parti social-démocrate (SPD) et le Parti libéral (FDP), qui sont actuellement au pouvoir à Bonn, ont sans doute déployé moins d'efforts que la CDU pour séduire la jeunesse. Les deux partis gouvernementaux passent pour être plus ouverts que leur concurrent aux tendances

progressistes et jouissent de toute manière de la confiance d'une partie de la jeunesse.

Reste à savoir si l'avance enregistrée par la CDU aux dernières élections régionales peut être mise au compte de sa campagne de séduction.

UNE GRANDE INCONNUE

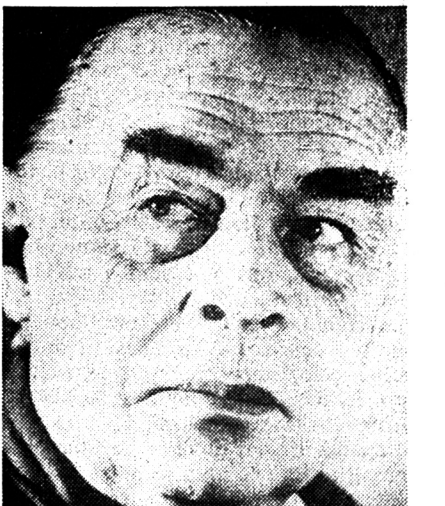
Le comportement électoral de la jeune génération constitue encore une grande inconnue. Divers sondages ont révélé que les jeunes votent généralement de la même façon que leurs aînés. L'intérêt qu'ils témoignent à la politique s'est toutefois considérablement accru depuis quelques années. Mais les sociologues seront exprimés leurs suffrages font Allemands sont vraiment engagés ou bien informés.

Quoi qu'il en soit, il est tout à fait normal que les partis cherchent à présent à se mettre davantage à la portée des jeunes électeurs en puissance. L'institution du droit de vote à dix-huit ans ne va pas sans avoir

des conséquences dans la vie politique du pays. Aux prochaines élections générales, qui vont se dérouler en 1975, 50% des Allemands qui pourront exprimer leurs suffrages, font partie de la génération qui est née après la guerre. (DaD.)

C. Schulz.

E.-M. Remarque très malade



L'écrivain allemand Eric-Maria Remarque, qui vit au Tessin et dont chacun connaît au moins son célèbre roman «A l'Ouest rien de Nouveau», est gravement malade. L'illustre écrivain est âgé de 72 ans.